La Grande Époque

The Epoch Times 大紀元

ÉDITION 206

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM 33 PAYS 17 LANGUES 1 JOURNAL 16 – 31 AOÛT 2011 • BIMENSUEL

Une rentrée en douceur

P. 12 Vivre Aujourd'hui

Budapest, capitale éclectique et électrique.

P. 11 Voyage

La peinture mise en page au musée du Louvre

P. 16 Culture

Chine : les tambours des démissions sonnent à Paris

La Grande Époque

Samedi 21 août, plusieurs centaines de défenseurs des droits de l'homme, démocrates et sympathisants du mouvement bouddhiste Falun Gong se sont rassemblés à Paris pour un message envoyé en musique au régime chinois : 100 millions de démissionnaires du parti.

Page 2

Politique étrangère, sécurité et défense : une Union européenne en voie d'ashtonisation ?

Une nouvelle notion commence à s'imposer dans les débats sur l'action internationale de l'Union européenne (UE) : l'ashtonisation de l'UE. Inspiré du nom de Catherine Ashton, cette notion décrit un savant mélange de manque d'anticipation, de réactivité et de cohérence diplomatiques, d'absence d'ambitions stratégiques et de leadership de la part de l'UE, et d'abandon d'une timide européanisation des enjeux de politique étrangère, de sécurité et de défense au profit d'une réappropriation de ces processus par quelques États membres. La personnalisation ironique sous-entendue par cette notion est un peu injuste : Lady Ashton n'est pas responsable de cet état de l'action internationale de l'UE. Elle n'est que le nom, l'incarnation, la figure emblématique d'un malaise plus profond.

Réformes institutionnelles : des lendemains qui déchantent

La focalisation des débats européens sur l'adoption d'un nouveau traité, puis la nécessité d'attendre la mise en place des réformes et instruments envisagés dans ledit traité, avaient pu servir depuis plusieurs années au piétinement relatif de la Politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et de la Politique européenne commune de sécurité et de défense (PECSD). Le temps nécessaire à la mise en place du nouveau Service européen pour l'action extérieure (SEAE) sert encore aujourd'hui parfois de réponse aux critiques soulignant le manque d'implication, de visibilité et d'efficacité de l'UE sur des dossiers récents comme les évènements en Tunisie, en, Egypte, en Syrie et en Libye. Mettre en place une telle institution associant des acteurs d'horizons divers – États membres et institutions européennes –, et couvrant des registres d'intervention différenciés – relations extérieures, diplomatie, sécurité et défense –, est un chantier institutionnel complexe. Evolutions de l'environnement international et attentes surévaluées à l'égard des innovations institutionnelles européennes véhiculent toujours des espoirs déçus, comme l'a conceptualisé Christopher Hill à travers l'idée de *capability-expectations gap*. Mais ces diverses circonstances atténuantes ne sauraient faire oublier le principal : ce ne sont pas de meilleurs outils et instruments de mise en cohérence et de renforcement de son action extérieure qui manquent à l'UE, mais simplement une vision, un comportement et une ambition politiques et stratégiques qui pourrait ensuite être optimisée à travers ces dispositifs. La promesse d'une action globale et cohérente que représente le SEAE restera inassouvie sans compas guidant et orientant cette action. La promesse d'efforts accrus dans le domaine de la défense véhiculée par la Coopération structurée permanente, demeurera lettre morte si tous les États membres veulent en faire partie sans pour autant rehausser leurs ambitions en matière de défense. La réforme du poste de Haut-représentant pour la Politique étrangère ne sera d'aucune utilité en l'absence à la fois d'une politique à incarner et d'une personne susceptible de faire germer une telle politique entre les États membres si et lorsqu'elle ne vient pas spontanément de ces derniers.

Lire la suite page 2

L'avenir sourit au « Smart Grid »

La révolution qui se prépare dans l'électricité est globale : énergétique, industrielle et économique.

En cette période de risque de récession économique dans les pays occidentaux, où l'extrême volatilité des marchés financiers témoigne d'une perte de repères sans précédent depuis la crise de 1929, le secteur du Smart Grid apparaît comme une bouée pleine de promesses, tant elle semble correspondre aux besoins futurs de l'économie et à sa nécessaire transformation.

Les Smart Grids se sont fait connaître du grand public au travers des 250.000 compteurs électriques « *Linky* » qu'ERDF (la filiale d'EDF chargée de la gestion du réseau de distribution d'électricité) teste actuellement sur plusieurs régions. Ces nouveaux compteurs dits « *intelligents* » sont dotés de logiciels assurant le relevé des consommations, le changement de puissance et la mise en service à distance, ainsi que le suivi des consommations en temps réel et une mise en concurrence facilitée. Cette nouvelle génération de compteurs sera également capable d'alerter l'abonné en cas de dépassement des puissances souscrites, voire d'optimiser la gestion du contrat électrique en prenant la main sur le fonctionnement horaire des équipements domestiques comme le lave-linge, le lave-vaisselle, ou le rechargement de la batterie d'un véhicule électrique.

Lire la suite page 7

Chine *P. 2*

Cinq années d'intrusions de cyberpirates chinois

Inde *P. 3*

Un militant anticorruption arrêté

Lybie *P. 4*

Émergence de la société civile

SOMMAIRE

2, 3 et 4 International
5 et 6 International
7 Économie
8 Annonces classées

cahier A

9 Nouveau Regard
10 Nature
11 Voyage
12 Vivre aujourd'hui
13 Santé
14 Entretien
15 Histoire ancienne
16 Culture

cahier B

Politique étrangère, sécurité et défense : une Union européenne en voie d'ashtonisation ?

Par Bastien Nivet, chercheur associé à l'IRIS

Suite de la première page

L'UE ne manque pas d'instruments institutionnels ingénieux, mais de *leadership*, d'ambition et de contenu politiques. À ce jeu, Paris est aujourd'hui davantage une partie du problème qu'une partie de la solution.

Du pari perdu de la réintégration de la France dans le commandement intégré de l'OTAN aux fausses promesses du couple franco-britannique : la France se détourne-t-elle de la PECSD ?

Certains diplomates et militaires français impliqués dans le processus d'élaboration d'une Politique européenne de sécurité et de défense (PESD) depuis des années n'en reviennent pas : Paris est en passe de réussir l'incroyable pari de réduire les ambitions et l'intérêt de la PESD à un rythme et avec une efficacité que même les Britanniques les plus eurosceptiques n'auraient pas rêvée. Comme le regrettait récemment un membre du ministère des Affaires étrangères et européennes : « *Il y a dix ans, on était là pour défendre l'idée d'armée européenne. Aujourd'hui, on est là pour démentir que l'on n'ait jamais eu cette ambition, pour démolir ce concept (…). Nous sommes en train de retomber dans la situation d'avant la PESD, dans laquelle l'UE faisait du civil, l'OTAN du militaire (…). Tous les discours sur la cohérence de l'UE, le fait qu'elle dispose désormais de toute la palette des outils d'intervention, etc., notamment à travers le SEAE, est pour l'instant une grosse blague* » . Le lent et ambitieux projet de transformation de l'UE en un acteur global doté de l'ensemble des outils de l'intervention extérieure (on n'ose plus parler d'outils de puissance), y compris militaires, est abandonné au profit d'une vision contournant le niveau européen par le haut – à travers le cadre plus large de l'Alliance atlantique – et par le bas – à travers des coopérations bilatérales ou par petits groupes d'États *ad hoc*.

JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN/AFP/Getty Images

Catherine Ashton.

L'UE est désossée par le haut car la normalisation de la situation de la France dans l'Organisation du Traité de l'Atlantique nord (OTAN), censée renforcer l'influence de la France dans l'OTAN, a pour l'heure eu pour double effet de renforcer l'influence des structures et concepts otaniens sur les acteurs et administrations françaises et de favoriser une prédominance de l'OTAN. En particulier, l'évolution de l'OTAN vers une organisation capable de faire non seulement des actions militaires mais aussi des actions de prévention, de stabilisation et de coopération, coupe l'herbe sous le pied à une UE que la PECSD était censée transformer en un acteur faisant non seulement de la prévention, de la stabilisation et de la coopération mais aussi… des actions militaires. Si le nouveau concept stratégique de l'OTAN affirmant que celle-ci « *s'engagera, où cela sera possible et quand cela sera nécessaire, pour prévenir et gérer les crises, stabiliser les situations post-conflits et soutenir la reconstruction* » se concrétise, il en sera fini de ce qui faisait la spécificité et l'intérêt de l'acteur « UE ». C'est déjà le cas pour certains acteurs du monde la défense pour lesquels « *ce qui peut arriver de mieux à l'UE aujourd'hui, c'est d'être pourvoyeuse de moyens pour l'OTAN* ».

L'UE est aussi dépecée par le bas, à travers le retour à une approche pré-PECSD privilégiant les coopérations bilatérales aux tentatives de faire émerger, dans le cadre européen, des ambitions et actions communes. La signature d'un traité de coopération franco-britannique en matière de défense est un signal à la fois de la lassitude de Paris et Londres à l'égard du processus de la PECSD dont les deux États revendiquaient la paternité, et d'un retournement certain de l'attitude française vis-à-vis des ambitions européennes en matière de défense au sens large. Passée la fausse promesse d'un couple franco-britannique moteur modèle de la PECSD, il a toujours été évident pour la plupart des acteurs français que Londres était à la fois une partie du problème et une partie de la solution au défi consistant à vouloir faire émerger l'UE comme acteur stratégique. Londres est une partie de la solution car le Royaume-Uni est bien, aux côtés de la France, le seul État de l'Union à prétendre avoir une vocation mondiale et à conserver quelques capacités opérationnelles pour satisfaire cette ambition. Londres est aussi une partie du problème car le royaume n'accepte aucun engagement contraignant ou « *intégrationniste* » dans le cadre européen en matière de sécurité et de défense.

Depuis plusieurs années, chacun savait ainsi à Paris que si rien d'ambitieux en matière de défense européenne ne pouvait se faire sans les Britanniques – pour des raisons capacitaires –, rien d'ambitieux ne pouvait non plus se faire avec eux dans le cadre européen – pour des raisons politiques. Paris semble aujourd'hui avoir tranché : ce qui est ambitieux se fera avec les Britanniques en dehors de l'UE, ce qui ne l'est pas se fera aussi avec eux, dans le cadre de l'UE.

De quoi nourrir encore l'absence d'épaisseur politique, l'improvisation diplomatique et stratégique comme dans le cas libyen, la diminution des ambitions européennes sur fond de réappropriations nationales de la PECSD, qui se conjuguent aujourd'hui pour faire de l'UE un acteur ashtonisé, qui n'est pas à la hauteur de changements stratégiques mondiaux à l'œuvre.

Cinq années d'intrusions de cyberpirates chinois au sein d'organisations nationales et internationales

Une enquête de la société de sécurité informatique Mc Afee, révèle qu'une opération de cyber-espionnage concertée à grande échelle a permis pendant plusieurs années le vol de données confidentielles de certains gouvernements et institutions, ainsi que des secrets de fabrication et de propriété intellectuelle de dizaines de gouvernements, d'organisations internationales et d'entreprises commerciales dans le monde entier.

D'après un communiqué de Mc Afee rédigé pour la recherche sur les menaces informatiques par son vice-président, Dmitri Alperovitch, les attaques conduites par un grand « *acteur étatique* » non désigné, ont permis de voler au cours des cinq à six années qui viennent de s'écouler, ce qui s'apparente à « *un transfert historiquement sans précédent de richesses* » de péta-octets (soit des millions de giga-octets) de données.

Cancan Chu/Getty Images

Bien que Mc Afee évite de donner le nom de l'« *acteur étatique* », les experts pointent la Chine comme étant la source de ces attaques.

En février dernier, Mc Afee avait publié un rapport révélant des cyberattaques qui ciblaient de nombreuses industries de l'énergie mondiale, et désignant clairement la Chine comme source des piratages. Ces cyberattaques avaient pour nom « *Night Dragon* » ou « *Dragon de Nuit* ».

Cité par Reuters, Jim Lewis, analyste en cybersécurité auprès du Centre des Etudes Stratégiques et Internationales, affirme que « *tout désigne la Chine* » en précisant que de nombreuses cibles telles que le CIO et les entités taïwanaises présentent un intérêt stratégique pour Pékin.

Il y a quelques années, le géant de la recherche Google avait divulgué des cas de cyberattaques sur son infrastructure, telles que le *phishing* (hameçonnage), le piratage des comptes Gmail de militants chinois des droits de l'Homme, ainsi que des attaques qui visaient les hauts responsables du gouvernement américain et son personnel militaire. Google avait publiquement accusé la Chine d'être responsable de ces attaques.

Ces nouvelles attaques semblent cette fois, avoir été délibérément planifiées et visent ainsi l'armée, les sections politiques et économiques du pays.

Sur BBC News, Raj Samani, responsable de la technologie de Mc Afee en Europe, établit ce constat : « *Les attaques actuelles n'ont rien à voir avec le Dragon de Nuit du début d'année. Il s'agissait à l'époque d'attaques sur des secteurs bien définis. Les attaques qui ont actuellement cours, visent des cibles très, très larges*. ».

Dans une opération baptisée « *Operation Shady RAT* », les pirates « *motivés par une énorme soif de secrets et de propriété intellectuelle* », ont ainsi pénétré les réseaux de 72 institutions dont les Nations unies, le Comité International Olympique, des agences gouvernementales américaines, les gouvernements du Canada, Corée du Sud, Taïwan, Japon et Grande-Bretagne, ainsi que diverses entreprises de défense et des sociétés technologiques.

Certaines intrusions ont duré moins d'un mois. Mais pour certaines, les intrusions sur leurs réseaux auront duré deux années voire plus. Cinq organisations ont ainsi été répertoriées : une agence gouvernementale sud-coréenne, le gouvernement du comté de Californie du Sud, le comité olympique d'un pays asiatique, le gouvernement d'un autre État américain, et une entreprise américaine de communication par satellite.

Selon le document de Mc Afee, les pirates envoyaient des courriers électroniques de *phishing* (hameçonnage) contenant des logiciels malveillants à des personnes qui avaient un haut niveau d'accès à des objectifs ciblés, et l'ouverture de ces e-mails déclenchait l'exploitation d'un tunnel de communication utilisant une porte dérobée menant aux serveurs des pirates.

Le rapport explique que « *cet accès est rapidement suivi d'intrusions en direct sur la machine infectée, leur permettant alors d'obtenir des privilèges rapides et de se déplacer horizontalement dans l'organigramme afin d'établir de nouveaux points d'ancrage permanents par l'infection de nouvelles machines avec les logiciels malveillants, tout en rapatriant dans la foulée les données clefs qu'ils recherchent.* »

Le rapport avertit que « *même si une fraction seulement [des donnée usurpées] est utilisée pour concevoir des produits plus compétitifs ou pour battre un concurrent lors d'une négociation décisive [le cahier de l'équipe ayant été volé et en leur possession], cette perte représente une menace économique massive non seulement pour les entreprises ou les industries à titre individuel, mais aussi pour des pays entiers qui devront faire face à une perspective de croissance économique faible dans un paysage soudainement plus compétitif, qui souffriront de la perte d'emplois dans leurs entreprises et qui se feront doubler par des concurrents sans scrupules situés dans une autre partie du monde, sans compter l'impact en termes de sécurité nationale due à la perte de renseignements sensibles ou d'informations relatives à la défense* ».

« Cette perte représente une menace économique massive non seulement pour les entreprises ou les industries à titre individuel, mais aussi pour des pays entiers qui devront faire face à une perspective de croissance économique faible dans un paysage soudainement plus compétitif, qui souffriront de la perte d'emplois dans leurs entreprises et qui se feront doubler par des concurrents sans scrupules situés dans une autre partie du monde. »

MIMI LI ET RAM SRINIVASAN

Chine : les tambours des démissions sonnent à Paris

Samedi 21 août, plusieurs centaines de défenseurs des droits de l'homme, démocrates et sympathisants du mouvement bouddhiste Falun Gong se sont rassemblés à Paris pour un message envoyé en musique au régime chinois : 100 millions de démissionnaires du parti.

La Grande Époque

Le défilé pour soutenir les 100 millions de démissionnaires du parti communiste chinois dans le quartier chinois de Belleville le 20 août 2011.

Le chiffre aurait semblé irréalisable il y a quelques années, quand le mouvement dit de *Tuidang* (démissions) a commencé après la publication en 2005 du pamphlet *Les neuf commentaires* par le journal *Da Ji Yuan*. Ce long pamphlet en neuf chapitres dresse un portrait sans concession de l'histoire, des méthodes et des ambitions du parti communiste chinois, à contre-courant de l'histoire officielle d'un parti « *grand, juste et glorieux* » dressée par les manuels scolaires et historiques chinois. Très rapidement après sa diffusion en Chine, un groupement de Chinois a commencé à comptabiliser les Chinois démissionnant symboliquement du parti (ceux-ci ayant bien souvent été automatiquement inscrit comme « jeunes pionniers » dans leur enfance, puis comme membres de la « ligue de la jeunesse communiste »). Les résultats ont très vite dépassé les attentes, les appels aux démissions se retrouvant même dans plusieurs grandes villes imprimés sur les billets de banque chinois.

Dans le quartier chinois de Belleville, à Paris, l'ambiance était festive le 21 août au matin : précédant une longue file de banderoles et de panneaux *Tuidang*, une centaine de musiciens de la fanfare européenne *Tianguo Yetuan* venus spécialement pour l'occasion jouaient plusieurs morceaux dont *L'Hymne à la Joie*. Cependant, dans ce quartier qui a attiré une immigration chinoise tardive composée des communautés du nord-est du pays – les *dongbei ren*, l'empreinte laissée par le pouvoir chinois reste visible. Bien peu acceptent de donner leurs impressions devant un appareil photo ; un Chinois d'une quarantaine d'années, adossé à la rambarde de l'entrée de la station de métro, chuchote rapidement avoir déjà démissionné avant d'indiquer qu'il ne peut pas parler plus. Avec un geste de la tête, il pointe alors vers un autre groupe de Chinois, les « indics » du quartier qui remontent à l'Ambassade de Chine les faits et gestes de la communauté.

Un autre homme demande, inquiet, pourquoi le rassemblement a lieu ici : « *C'est bien ce qu'ils font, mais ils ne réalisent pas, ils vont nous créer des problèmes...* » Même à 6.000 km de Pékin, la peur est encore palpable, et ce sentiment d'être toujours surveillé.

Cette peur, les organisateurs du rassemblement semblent l'avoir oubliée depuis longtemps. Monsieur Zhang Jiang, un des leaders du mouvement étudiant de 1989 et qui a pendant plus de 20 ans gardé comme souvenir de la place Tiananmen deux balles dans la jambe, lance à sa façon le « *N'ayez pas peur* » du pape Jean-Paul II : « *Ici en France vous pouvez tout voir et tout juger par vous-mêmes, vous pouvez critiquer qui vous voulez y compris le gouvernement. En Chine, personne ne peut critiquer le parti. Pourquoi démissionner [du parti] ? Parce que ce parti dresse les Chinois contre les Chinois – parce qu'il a détruit nos 5.000 ans de civilisation* ».

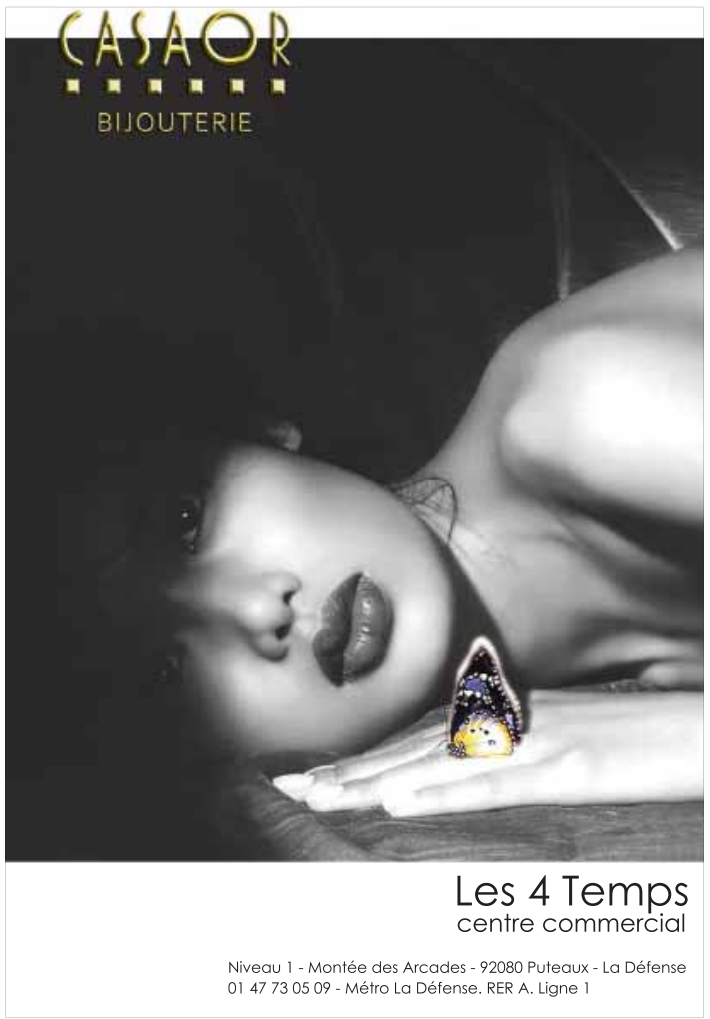
La Grande Époque

Monsieur Wu Jiang, président du Parti Démocrate chinois en France, abonde dans le même sens : « *Le parti communiste chinois est une secte hérétique, sa nature est le mensonge et la violence. Quatre-vingt millions de Chinois ont perdu la vie par sa faute* ». S'adressant aux sympathisants du Falun Gong présents, il assène : « *Pourquoi le parti persécute-t-il Falun Gong ? Parce que vos trois principes [l'authenticité, la bonté, la patience, ndlr] sont le contraire de ce qu'il recherche, tout cela effraie le parti communiste* ».

Tang Hanlong, président de l'association Falun Dafa France est lui aussi convaincu que la répression sanglante du mouvement est avant tout une question d'idéologie : « *Depuis sa création en 1921, le PCC a ruiné la culture traditionnelle chinoise et tenté de transformer les gens en personnes sans morale et sans croyance au divin* ». En plus du Falun Gong, ajoute-t-il, « *les Tibétains continuent à être massacrés et des millions de chrétiens sont réprimés* ».

Le drame ferroviaire de Wenzhou le 21 juillet était sur toutes les lèvres à Belleville puis l'après-midi, dans le Chinatown du 13e arrondissement de la capitale. Le régime chinois accusé d'avoir ordonné la compression des trames accidentées sans avoir pris la peine de vérifier si tous les survivants avaient bien été évacués, est pointé du doigt bien plus directement qu'à l'accoutumée et les pouces se lèvent pour soutenir le mouvement *Tuidang* tandis que certains membres de la diaspora franchissent le pas et annoncent discrètement leur démission en fin de cortège. Comme le message de félicitations de l'ex-ministre François Hostalier l'indique, c'est un « *changement des mentalités qu'on voit en Chine avec ce mouvement des démissions. Ils sont confortés par le fait qu'ils sont grâce à vous aujourd'hui moins isolés dans leur recherche de liberté* ».

Aurélien Girard



Un militant anticorruption arrêté en Inde

La police de New Delhi a arrêté mardi le leader du mouvement anticorruption en Inde, le jour où ce dernier commençait une grève de la faim illimitée si le gouvernement indien ne votait pas la loi contre la corruption.

L'arrestation de l'activiste gandhien, Anna Hazare, âgé de 73 ans, a provoqué la descente dans la rue de plusieurs milliers de partisans pour protester. Contre la Corruption en Inde (CCI), l'organisation dont dépendent les militants, explique que plus de 10.000 personnes ont suivi l'exemple dans une vingtaine d'endroits à travers l'Inde entraînant plus de 2.500 arrestations. Quelques heures après les arrestations, les 1.100 militants détenus à Bombay ont été relâchés, selon le *Hindustan Times*.

Hazare et le CCI demandent que le gouvernement adopte le projet de loi Jan Lokpal, une loi anticorruption rédigée par les ministres, les experts légaux, et les représentants de la société civile désignés pour combattre la corruption, réparer les torts et protéger les dénonciateurs.

Le projet de loi demande la création d'une institution centrale du gouvernement appelée Lokpal dont les membres seraient nommés par des juges et seraient surveillés par le secrétaire de Cabinet et la Commission électorale. Conformément à ce projet de loi, les dénonciateurs recevraient une protection pour leur geste.

Le gouvernement indien a rédigé sa propre version du projet de loi, que les militants considèrent trop édulcorée pour être efficace. La version des militants donne à Lokpal plus de pouvoir et condamne pour corruption à des peines allant de sept ans jusqu'à la perpétuité.

Le président pour l'Inde de l'Observatoire anti-corruption Transparency International, PS Bawa, a dit dans une déclaration sur le site de l'organisation que le gouvernement ne devrait pas ignorer les demandes des militants au sujet du projet de loi.

Hazare avait déclaré commencé sa grève de la faim le 16 août jusqu'à ce que le projet de loi Jan Lokpal soit voté, selon une lettre adressée au Premier ministre indien le 14 août. Il avertissait le Premier ministre que des militants sympathisants allaient se joindre à lui.

SAJJAD HUSSAIN/AFP/Getty Images

Manifestation de soutien à Anna Hazare.

« *Moi et mon groupe sommes prêts à donner nos vies pour cela* », écrivait Hazare. L'objectif était de pratiquer une résistance passive jusqu'à ce que le projet de loi soit voté, même s'ils doivent être arrêtés pour manifestation illégale et qu'ils doivent protester depuis leur cellule.

Le 5 juin, Swami Ramdew, un gourou yogi renommé, a été arrêté un jour après avoir commencé une grève de la faim illimitée en soutien au projet de loi de Lokpal.

« *Le pays est aujourd'hui dirigé par la corruption* », trouve-t-on sur le site web du projet de loi public de Lokpal. « *Ce dont nous avons besoin est d'un mécanisme institutionnel indépendant et efficace pour stopper le malaise de la corruption dans le pays. Cette institution est Jan Lokpal* ».

Shannon Liao

LIBYE

Émergence de la société civile

BENGHAZI - Mises sur la touche sous le régime de Mouammar Kadhafi, les organisations de la société civile libyenne commencent à jouer un rôle important en venant en aide aux habitants des zones « *libérées* » les plus vulnérables.

SAEED KHAN/AFP/Getty Images

Enseignement des premiers secours aux enfants de Benghazi.

« *Après 42 années passées à mal agir, les gens agissent désormais dans le bon sens* », a dit Khaled Ben-Ali, le directeur du Comité libyen pour l'aide humanitaire (LibyanAid).

Depuis Benghazi, M. Ben-Ali a dit avoir été surpris par la capacité des Libyens à se mobiliser et à s'organiser, en mettant sur pied des organisations à partir de rien.

Les organisations non gouvernementales (ONG) internationales expriment également leur admiration face au volontarisme dont il est fait preuve à Benghazi et dans les autres zones administrées par les rebelles du Conseil national de transition (CNT). « *J'ai déjà connu cela dans le cadre d'autres conflits, mais jamais dans de telles proportions* », a dit à IRIN un haut responsable de la santé qui a préféré garder l'anonymat.

« *Même lorsque nous voulions organiser une fête pour enfants, nous devions l'associer à quelque chose de politique, en rapport avec l'une des prétendues réussites de Kadhafi* », a dit Amina Megheirbi, qui se souvient des tentatives des organisations de la société civile naissantes pour faire décoller leurs activités avant les événements de 2011.

Après des études supérieures aux États-Unis et aux Émirats arabes unis, Mme Megheirbi travaille actuellement comme professeur d'anglais à l'université Garyounis de Benghazi. Elle a longtemps allié ses fonctions académiques à des travaux d'intérêt collectif, en cherchant à identifier les besoins des membres les plus vulnérables de la société et à leur apporter son aide.

Chercher à agir de manière indépendante sous le régime de Kadhafi signifiait faire face à un système hautement centralisé dont le fameux *Livre vert* de Kadhafi, supposément sacré, constituait la principale référence.

Même les scouts, actifs en Libye depuis les années 1950, se devaient d'être prudents, a indiqué l'ancien scout Tarek Alzletny, en ajoutant que les organisations qui bénéficiaient du soutien de l'État étaient celles de Kadhafi.

Mme Megheirbi et d'autres ont dû se battre longuement pour être reconnus par les autorités. Ils ont dû endurer un climat de suspicion dans lequel leurs intentions faisaient régulièrement l'objet d'enquêtes et d'interrogatoires. Pourquoi voulaient-ils venir en aide aux communautés défavorisées d'une société « *alors qu'ils n'appartenaient pas eux-mêmes à la catégorie des gens pauvres ?* » Il était souvent vital de faire profil bas. Les nouveaux groupes subissaient des pressions constantes pour les inciter à travailler sous l'égide d'organisations créées par l'État ou par des membres de la famille au pouvoir, notamment la Waatasemu Charity Association fondée par Ayesha, la fille de Kadhafi.

Se faire entendre

« *Dans les périodes de vive émotion, les gens ont tendance à se dépasser. Mais ce que nous souhaitons faire, et ce que nos homologues libyens désirent, c'est canaliser cet enthousiasme et l'utiliser de façon positive. Il s'agit plus d'un atout que d'une entrave* ».

Mme Megheirbi n'a jamais douté de la capacité de la société civile libyenne à se faire entendre une fois que les conditions auraient changé. « *Il s'agissait d'un manque de liberté, pas d'un manque d'assurance* », a-t-elle expliqué. « *Ce sentiment de fraternité et d'entraide entre Libyens a toujours existé. Je pensais que nous l'avions perdu, mais il est encore plus fort qu'auparavant. C'est le moment d'agir.* »

L'impasse du mois de février à Benghazi entre les manifestants anti-Kadhafi et les forces de sécurité cherchant à étouffer les protestations a fait de nombreuses victimes, mais a également marqué un véritable changement de pouvoir. « *Il n'y a pas eu de chaos* », a souligné Mme Megheirbi. « *La société civile a contribué à maintenir l'ordre.* »

Dans les mois qui ont suivi les premières manifestations de masse, des dizaines d'organisations et de réseaux ont émergé, travaillant souvent en parallèle avec de nouveaux médias d'information, des chaînes de radio et de télévision, des journaux et de simples bulletins d'information farouchement opposés à Kadhafi.

Le phénomène ne s'est pas limité à Benghazi. D'importantes mobilisations ont également eu lieu tout à l'est du pays, à Darnah, aussi bien de la part de groupes laïques que religieux, tous profondément engagés en faveur d'une Libye post-Kadhafi. Mme Megheirbi a indiqué que les activistes de Benghazi étaient en contact avec des confrères de Misrata à l'ouest, et on parle par ailleurs de l'émergence de nouveaux groupes dans les montagnes de Nafusa.

L'approche d'Attawasul

Mme Megheirbi dirige désormais l'association Attawasul, que l'on pourrait traduire par « *connecter* » ou « *atteindre* ». L'association fonctionne à la fois comme un centre médiatique, en diffusant un journal et des programmes radio, et comme un centre de formation, en travaillant auprès de communautés ciblées et en proposant aux jeunes un accompagnement technique et des compétences en leadership.

Au départ, l'association avait été créée en tant qu'organisation féminine, mais l'enthousiasme flagrant des jeunes activistes masculins aux balbutiements de la révolution et leur volonté de contribuer ont entraîné réflexions et changements, a indiqué Mme Megheirbi.

Attawasul compte désormais 150 bénévoles et deux salariés. Un samedi après-midi, des femmes sont assises derrière leurs ordinateurs, concentrées sur leur lecture, échangeant des idées, saisissant de nouvelles informations. Leur tâche consiste à mettre à jour les fichiers des milliers de familles dans le besoin de Benghazi et de transférer ces informations aux organisations partenaires dans l'espoir qu'elles seront en mesure de fournir de la nourriture aux plus nécessiteux.

Si la ville de Benghazi a globalement été épargnée par les affrontements depuis le mois de mars, Mme Megheirbi affirme que les besoins des civils ordinaires sont toujours criants malgré leur réticence à réclamer de l'aide. De nombreuses entreprises étrangères ont suspendu leurs activités, privant ainsi une importante main d'œuvre d'un revenu régulier. Les petites entreprises ont été fortement touchées. Le système bancaire se trouve largement en dessous de la moyenne. « *En général, tout le monde souffre à Benghazi* », a dit Mme Megheirbi à IRIN.

Mme Megheirbi est consciente que la plupart des nouvelles organisations (plus de 200) ayant vu le jour depuis février ne survivront pas à la révolution à Benghazi. Elle estime Attawasul et d'autres entités capables de jouer un rôle décisif à long terme, mais uniquement avec l'aide de financements plus importants permettant de louer des bureaux, d'employer du personnel et de garantir la capacité de l'organisation à s'attaquer à des projets importants. À l'heure actuelle, Attawasul dépend de l'argent généré en Libye et de futurs bailleurs de fond issus de la diaspora peinant à réaliser des transferts d'argent.

« Enthousiasme »

En tant que conseiller ONG auprès de l'organisation humanitaire internationale Mercy Corps, Stephen Allen a observé la façon dont un grand nombre d'acteurs de la société civile se sont fait connaître. « *Je crois qu'il existe une vive émotion* », a confié M. Allen à IRIN. « *Dans les périodes de vive émotion, les gens ont tendance à se dépasser. Mais ce que nous souhaitons faire, et ce que nos homologues libyens désirent, c'est canaliser cet enthousiasme et l'utiliser de façon positive. Il s'agit plus d'un atout que d'une entrave.* »

M. Allen constate l'influence des Libyens de retour d'exil, particulièrement dans des domaines comme les droits humains et les questions de genre, et souligne le caractère toujours plus professionnel des nouvelles organisations.

Il admet que l'émergence des organisations de la société civile à Benghazi et dans d'autres régions échappant au contrôle de Kadhafi est inévitablement liée au destin de la révolution.

« *De nombreuses organisations considèrent leur travail comme un service rendu à la révolution. Cela ne signifie pas qu'elles agissent mal ou qu'elles enfreignent les lois internationales, mais cela dénote qu'un long chemin reste à parcourir en termes de neutralité et de véritable impartialité.* »

M. Allen reconnaît qu'il n'existe pas de modèle-type pour aider à la création de structures de la société civile. « *Chaque contexte est différent. La Libye n'est pas le Sud-Soudan, et elle n'est pas l'Égypte ou la Tunisie non plus. Son climat politique et ses nuances culturelles sont uniques* ». Il existe cependant des principes fondamentaux valables dans toutes les situations : les organisations de la société civile ont besoin d'une transparence financière, d'objectifs clairs et bien définis et de leaders responsables. « *Ces derniers doivent surtout être capables de répondre à la question : pourquoi faisons-nous cela ?* »

Irin News

La Grande Époque 大紀元時報

Annoncez dans *Da Ji Yuan*

version chinoise de *La Grande Époque*

distribuée gratuitement aux Chinois à Paris et en banlieue

Tél. : 01 45 86 41 95

JUAN BARRETO/AFP/Getty Images

Un manifestant contre la violence à Caracas.

« Violence et politique au Venezuela » : diagnostic inquiétant du Crisis Group

Dans son rapport « Violence et politique au Venezuela » diffusé le 17 août, l'International Crisis Group redoute l'éclatement d'une « *violence meurtrière* » pouvant provoquer « *la perte de milliers de vies* » et « *menacer sérieusement la stabilité du pays et de la région* ».

Le Crisis Group estime que « *la violence ou la menace d'y recourir sont devenues inhérentes au projet politique du président Hugo Chavez* ». Sa maladie, un cancer dont la nature n'a pas été révélée, et l'élection présidentielle de 2012 à laquelle Chavez a déjà annoncé sa candidature sont présentées dans le rapport comme deux facteurs supplémentaires d'inquiétude dans le climat politique vénézuélien.

L'intérêt de ce diagnostic préoccupant doit beaucoup à la nature même du Crisis Group, peu suspect d'antichavisme primaire. Née en 1995 et siégeant à Bruxelles, cette organisation non-gouvernementale indépendante et sans but lucratif travaille à la prévention et résolution des conflits armés, offrant ses recommandations aux gouvernements et aux organisations internationales.

Le Crisis Group est présidé par la Canadienne Louise Arbour, ex-Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme. Dans son conseil d'administration figurent notamment Kofi Annan, ancien secrétaire général des Nations unies; le socialiste Ricardo Lagos, ex-président du Chili, Joschka Fischer, qui fut ministre allemand des Affaires étrangères sous la bannière du parti Alliance 90 / Les Verts; Wim Kok, ancien Premier ministre travailliste des Pays-Bas, etc.

En une quarantaine de pages rédigées en anglais, le rapport du Crisis Group inclut parmi les facteurs de violence au Venezuela la présence de guérillas colombiennes, l'existence de groupes armés non-gouvernementaux tolérés par le pouvoir, la politisation et la corruption de l'armée et de la police, parfois associées aux gangs du narcotrafic, le déclin de la justice et d'autres institutions dont le pouvoir présidentiel anéantit l'indépendance, ainsi que « *la rhétorique incendiaire* » d'Hugo Chavez.

Le rapport rappelle que le général Henry Rangel Silva a été promu par Chavez au rang de général en chef après avoir affirmé, en novembre dernier, que ni l'armée ni le peuple n'accepteraient un gouvernement issu de l'opposition. Le Crisis Group cite aussi Adan Chavez, frère aîné et possible dauphin de Hugo. Il estimait en juin la lutte armée toujours aussi légitime que des élections. Le rapport était peut-être déjà bouclé lorsque Hugo Chavez lui-même disait nourrir encore, selon son interview diffusée le 7 août par la chaîne Televen, des « *doutes* » sur le choix des armes ou de la voie démocratique comme chemin idéal de la révolution.

Cette triple verve totalitaire enfle les inquiétudes associées à une éventuelle succession de Chavez, s'il succombait prématurément à son cancer, et à l'élection présidentielle de 2012, qui sera peut-être très disputée au vu de la majorité en voix (non en sièges) obtenue par l'ensemble des diverses oppositions aux législatives de septembre 2010.

LatinReporters.com

VIOLENCE ET POLITIQUE AU VENEZUELA RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Chaque demi-heure, une personne est tuée au Venezuela. La présence du crime organisé associé à un nombre énorme d'armes à feu aux mains de civils et à l'impunité, ainsi que la corruption et la brutalité de la police, ont renforcé la violence dans la société. Même si l'apparition de tels problèmes est antérieure à l'arrivée au pouvoir du président Hugo Chavez, son gouvernement doit expliquer son ambiguïté à l'égard de divers groupes armés, son incapacité ou sa réticence à s'attaquer à la corruption et à la complicité criminelle dans des secteurs des forces de sécurité, sa politique d'armer des civils « *en défense de la révolution* » et - dernier point, mais non le moindre - la propre rhétorique incendiaire du président. Des mesures positives telles qu'un engagement constructif avec la Colombie et certaines réformes limitées en matière de sécurité ne compensent pas ces manquements. Quoique l'expectative entourant l'élection présidentielle de 2012 puisse différer l'explosion sociale, la détérioration de la santé du président a ajouté une incertitude considérable. En tout cas, le niveau de polarisation et de militarisation dans la société sapera probablement les chances tant d'une continuation non violente du régime actuel que d'une transition pacifique à une ère post-Chavez.

Une partie significative du problème a été héritée de gouvernements antérieurs. En 1999, le nouveau président Chavez se trouva face à un pays dont le taux d'homicides avait triplé en moins de deux décennies et dont beaucoup d'institutions étaient en voie d'effondrement, érodées par la corruption et l'impunité. Pendant la « *Révolution bolivarienne* », néanmoins, ces problèmes se sont aggravés substantiellement. Aujourd'hui, plus de dix personnes sont assassinées chaque jour dans les rues de Caracas - la plupart par des délinquants isolés, par des membres de gangs urbains ou même par des policiers - tandis que les taux d'enlèvements et de vols montent en flèche. En attribuant le problème aux « *perceptions sociales d'insécurité* » ou à des causes structurelles, comme le haut indice de pauvreté, héritées de gouvernements antérieurs, le gouvernement minimise l'ampleur et le potentiel destructif de la violence criminelle. Le déploiement massif, mais temporaire, de forces de sécurité lors d'opérations extrêmement visibles et même la réforme de la police et des programmes de désarmement auront peu d'impact s'ils ne font pas partie d'une stratégie intégrée pour réduire la criminalité, mettre fin à l'impunité et protéger les citoyens.

La présence au Venezuela de groupes du crime organisé international n'est pas nouvelle non plus, mais il y a des preuves d'un accroissement de leur activité durant la dernière décennie, ce qui a contribué non seulement à l'augmentation des taux d'homicides, d'enlèvements et d'extorsions, mais aussi à une croissance du petit trafic de drogue, rendant ainsi plus violents les quartiers urbains défavorisés. Le Venezuela est devenu un couloir important du narcotrafic et à divers groupes, y compris de guérillas colombiennes, de paramilitaires et leurs successeurs, se sont joints des gangs mafieux du Mexique et d'ailleurs pour bénéficier de l'ample corruption et de la complicité des forces de sécurité, avec, semble-t-il, une certaine acceptation de la part de personnes situées dans les plus hautes sphères gouvernementales.

Le gouvernement a affiché une ambiguïté particulière envers des groupes armés non étatiques qui sympathisent avec son projet politique. Les « *collectifs urbains* », combinant politique et activités criminelles, incluant des actions armées contre des cibles de l'opposition, opèrent dans une grande mesure sans restriction et jouissent d'une large impunité. Les Forces bolivariennes de libération contrôlent des zones frontalières de la Colombie, tandis que les guérillas [colombiennes] des FARC et de l'ELN ont trouvé pendant longtemps refuge et appui en territoire vénézuélien. Dans le contexte du rapprochement entre les présidents Chavez et Santos, le rapport coût-bénéfice de l'alliance tacite entre guérillas colombiennes et gouvernement vénézuélien semble avoir changé. Cependant, il est encore trop tôt pour savoir avec certitude si le gouvernement est disposé et capable de traduire des engagements positifs en action efficace et durable contre ces groupes.

La violence et la corruption ont été facilitées par un processus continu d'érosion institutionnelle devenue particulièrement manifeste dans le système judiciaire et au sein des forces de sécurité. Alors que croissent les niveaux d'impunité, une police fortement caractérisée par le dysfonctionnement et les abus a mis en danger la sécurité des citoyens. Lourdement politisées, les forces armées paraissent de plus en plus être une partie du problème, prises dans les rets du crime organisé et pressées par le président de s'engager dans la défense partisane de sa « *révolution* ». Le fait de créer, d'armer et d'entraîner des milices pro-gouvernementales accroît davantage le danger que les différences politiques soient finalement résolues hors du cadre constitutionnel, par une violence meurtrière.

Dans cet environnement très lourd, la violence politique est demeurée jusqu'à présent plus une menace latente qu'une réalité. Cependant, à mesure que le pays se dirige vers ce qui promet être une élection présidentielle très disputée, avec des enjeux très importants pour les deux camps, cet équilibre fragile pourrait s'effondrer. De plus, les incertitudes provoquées par la maladie du président [Chavez] ont exacerbé les perspectives à court et moyen terme. Le plus grand danger viendra probablement après l'élection présidentielle, quelqu'en soit le vainqueur, car les niveaux persistants de violence tendent à miner la continuité pacifique du régime ou la remise du pouvoir à un successeur ou encore tout autre arrangement transitoire. En outre, quelle que soit l'orientation politique d'un futur gouvernement, l'ample présence de réseaux du crime organisé constituera probablement une grave menace pour la stabilité à moyen et à long terme. Les actions nécessaires pour éviter ce scénario doivent commencer par l'engagement de toutes les parties de respecter les voies constitutionnelles pacifiques de résolution des conflits et par des actions gouvernementales efficaces pour désarmer et démanteler les structures criminelles, restaurer l'Etat de droit et éradiquer la corruption des institutions publiques.

Le vin est-il en passe de devenir de l'or liquide ?

Un collectionneur de vins français a réalisé un investissement record en achetant la bouteille de vin blanc la plus chère au monde, au prix de 81.000 euros, et par des moyens commerciaux autres que la vente aux enchères.

Christian Vanneque, un ancien chef sommelier du célèbre restaurant parisien La Tour d'Argent, est dorénavant le propriétaire d'un millésime 1811 Château d'Yquem (Bordeaux), conditionné dans sa propre boîte en métal munie d'une serrure à combinaison.

« *Si le vin a un défaut, alors tant pis !* », a t-il déclaré au média *The Australian*. « *Vous ne pouvez que le sentir et en apprécier la vue. J'espère que ce ne sera pas le cas, mon Dieu. Sinon, j'appellerai le Guinness, parce qu'il y aurait un autre record, celui de la bouteille de vin imbuvable la plus chère au monde.* »

L'investissement dans les grands vins a monté en flèche depuis 2010. Hong Kong a dépassé les États-Unis, devenant le plus important marché de vins aux enchères. Par exemple, aux enchères Christies, un acheteur asiatique a acquis à Hong Kong le 27 mai dernier, six bouteilles de Château Latour 1961 pour 161.000 euros, soit le double du prix de la mise en vente.

Selon un rapport de la société d'investissement et de courtage indépendante de Hong Kong, CLSA, « *la réussite, la richesse et le statut social sont tenus en haute estime dans la culture chinoise et les afficher par le biais de montres, bijoux, vêtements, voitures, et vins entraîne le respect.* » Le rapport prévoit qu'en 2020, la Chine comptera pour 44 % des ventes de produits de luxe au niveau mondial, contre 15 % aujourd'hui.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de l'essor de l'« *or liquide* » dans le monde. Les principaux sont la suppression de la taxe d'importation du vin à Hong Kong en 2008 et l'augmentation mondiale des investissements dans le vin. Aussi, l'indice londonien Liv-ex Fine Wine 100 créé en 2005, qui compare l'évolution du prix des 100 vins les plus recherchés, a augmenté de 14 % par an au cours des 10 dernières années.

Cependant, les critiques de l'investissement dans le vin restent sceptiques quant à la récente demande asiatique. « *L'augmentation de l'indice dans son ensemble est principalement due à la montée en flèche de quelques vins qui deviennent des valeurs d'investissement.*», a déclaré Andrew della Casa, le directeur du TWIF ou Fonds d'investissement du Vin, lors d'une interview à Investors Chronicle.

« *Le marché chinois étant plus axé sur les marques que sur la dégustation, nous ne pourrons, par conséquent, pas éviter un phénomène de bulle. Parallèlement à cela, la demande en vins en provenance de l'Amérique du Nord et de l'Europe a été assez constante car la santé financière des acheteurs fortunés et pouvant encore acheter du vin, a été moins touchée par la récession* », ajoute Monsieur Della Casa.

Caroline Dobson

Où trouver La Grande Époque à Paris ?

Quelques adresses :

Hôtel Mansart, 5 rue des Capucines, 75001 Paris
Théâtre Le Dejazet, 41, boulevard du Temple, 75003 Paris
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133, rue Sèvres, 75006 Paris
Brasserie Lutetia, 23, rue de Sèvres, 75006 Paris
Les Deux Magots, 6, place Saint-Germain des Prés, 75006 Paris
Café de Flore, 172, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris
Le Bonaparte, 42, rue Bonaparte, 75006 Paris
Restaurant François Coppée, 1, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris
Boulangerie Délices de Sèvres, 70, rue de Sèvres, 75007 Paris
Boulangerie Malo, 54, rue de Sèvres, 75007 Paris
Les Vins du Terroir, 34, avenue Duquesne, 75007 Paris
Le Concorde, 239, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
À La Dauphine, 237, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
Café Le Bourbon, place du Palais Bourbon, 75007 Paris
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, 75008 Paris
Plaza Athenee, 25 Avenue Montaigne, 75008 Paris
Le Paris London, 16, place de la Madeleine, 75008 Paris
Restaurant Hédiard, 21, place de la Madeleine, 75008 Paris
La Grande Époque, 83, rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Maroquinerie Mozart, 13, avenue Mozart, 75016 Paris

Gao Zhisheng : fin de la période probatoire, toujours pas de libération

Les cinq années de « période probatoire » du célèbre avocat chinois des droits de l'homme Gao Zhisheng ont pris fin le 14 août et sa famille réclame son retour à son domicile sain et sauf.

La Grande Époque

La femme de Gao, Geng He, a accepté de parler à La Grande Époque.

Cela fait 16 mois que Gao est porté disparu depuis une brève apparition publique en avril 2010 après laquelle les autorités chinoise l'ont de nouveau placé en détention en dehors de tout cadre légal. Les autorités ont seulement dit à la famille de Gao qu'il « *était porté disparu* ». Avant sa brève apparition, Gao avait déjà passé un an en détention sans aucune procédure légale.

La femme de Gao, Geng He a accepté de parler à *La Grande Époque*. Aux yeux de loi chinoise, rappelle-t'elle, Gao devrait être libre après avoir purgé ses cinq ans. « *Nous devrions toujours avoir le droit de savoir où il est, mais actuellement nous ne le savons pas* ».

Gao Tianyu, le fils de Gao aura 8 ans le 27 août. Le garçon a demandé à sa mère s'il pourrait téléphoner à son père le jour de son anniversaire. Geng He pleure en racontant ceci car elle a dû inventer une explication pour justifier l'impossibilité de l'appel. « *Il pleut très fort à Pékin et le téléphone de ton Papa ne capte pas de signal* », lui -a-elle dit.

Geng He poursuit : « *Avant d'aller se coucher, mon fils m'a dit tu peux utiliser l'ordinateur Maman. S'il te plaît trouve Papa* ».

Gege, la fille de Gao entre à l'université cette année. Elle a orné le fond d'écran de son ordinateur, et le mur de sa chambre de la photo de son père. « *Elle veut dire à son père 'je t'aime', et je ne l'ai jamais vue comme ça auparavant.* », constate Geng He.

« *Parfois on a l'impression qu'elle a le moral à zéro. Un jour alors que nous étions sorties, elle a vu un enfant jouer du violoncelle en compagnie de ses parents. Elle m'a immédiatement demandé de l'emmener ailleurs en disant 'ça me rappelle quand papa et maman jouaient avec moi'* », relate Geng He en repensant à la conversation avec sa fille.

Tard dans la nuit, Geng est parfois saisie par un douloureux sentiment de vide. Elle confie : « *C'est une torture extrêmement pénible pour moi. Ce n'est pas quelque chose qui dure juste une journée, puis cesse. Il s'agit du temps que je ne peux partager avec lui* ».

En larmes, elle explique : « *Je dois surmonter mes émotions en présence des enfants... Mais lorsqu'ils sont endormis la nuit, j'allume mon ordinateur portable dans l'espoir d'y trouver des traces de mon mari* ».

« Il avait l'air plus vieux de 10 ou 20 ans »

« *Lorsque j'ai vu [sur une photo] que ses dents de devant étaient toutes noires, je l'ai appelé et lui ai demandé pourquoi il n'allait pas voir un dentiste. Il n'a rien répondu.* »

Geng a immédiatement cherché le numéro de téléphone d'un dentiste et a appelé son mari. Mais elle a entendu Gao lui répondre : « *Veux-tu bien laisser tomber ce numéro* ? »

Elle a alors compris que quelqu'un était avec lui. « *Mon mari ne pouvait pas choisir son dentiste. Il ne pouvait rien décider, quoi qu'il veuille faire* », a expliqué Geng.

« *Ces cinq dernières années, il a été kidnappé plus de six fois. Il peignait toujours ses cheveux avec soin, aussi occupé ou fatigué qu'il fut. Cela m'a brisé le cœur de voir une photo de lui. On lui avait complètement rasé la tête* ».

En avril 2010 , Gao avait été autorisé à retourner dans sa ville natale pour se rendre sur la tombe de sa mère, mais depuis, Gao Zhiyi, son frère aîné, n'a reçu aucune nouvelle. Geng a expliqué que le frère de Gao avait rédigé un avis de disparition et lui avait demandé de le publier sur Internet, en espérant qu'une personne puisse fournir des informations sur la situation de Gao.

Le frère de Gao a également passé d'innombrables appels au bureau de la sécurité nationale de Pékin, une unité de police secrète chargée de traquer et arrêter les dissidents, souvent en utilisant des moyens brutaux et illégaux. Ses appels recevaient parfois une réponse, parfois ils étaient ignorés. Aucune information sur la situation de Gao n'a jamais été révélée.

Les parents de Geng et le frère de Gao ont essayé de poster un avis de disparition, mais les policiers de la région ont averti le père de Geng, âgé de près de 80 ans : « *Si vous faites cela, vous serez incarcéré pendant 15 jours et accusé d'avoir perturbé l'ordre social* ». La famille a découvert que leur téléphone avait été mis sur écoute.

Gao Zhisheng est un avocat renommé qui a défendu de nombreux dossiers concernant les droits de l'Homme en Chine. Sa carrière a pris fin lorsqu'il a appelé à enquêter sur la persécution des pratiquants de Falun Gong, le mouvement bouddhiste durement réprimé par le régime chinois. Le 22 décembre 2006, il a été condamné à trois ans de prison et 5 ans de résidence surveillée, après avoir été accusé de « *subversion sur le pouvoir de l'Etat* ». Gao et sa famille ont ensuite été placés en résidence surveillée.

Les autorités ont commencé à kidnapper régulièrement Gao durant cette période, jusqu'à ce qu'ils l'enlèvent définitivement en 2009. Et peu après cette disparition, « *Nuit sombre, aveuglé et kidnappé par la mafia de l'ombre* », un de ses articles décrivant les tortures qu'il avait subies a été publié. Il y détaille les coups violents, les matraques électriques utilisées pour électrocuter ses parties génitales, les cigarettes qui lui brûlaient le nez et les yeux, les cure-dents plantés dans les parties génitales.

En mai 2007, le bureau américain des avocats a décerné à Gao le « prix du Courage des avocats ». En 2008 et 2009, il a été nominé pour le Prix Nobel de la Paix.

Pour éviter d'être continuellement harcelé et surveillé par les autorités chinoises, l'épouse de Gao et ses enfants ont fui la Chine début 2009. Ils sont arrivés aux États-Unis en mars et y ont reçu l'asile politique.

Gu Qing'er

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Depuis la publication des Neuf commentaires sur le Parti communiste en novembre 2004 par Da Ji Yuan (édition chinoise de *La Grande Époque*), plus de **100 892 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc chaque semaine une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.LaGrandeEpoque.com].

Premier commentaire

Qu'est ce qu'est le Parti communiste ?

Préambule

Pendant plus de 5.000 ans, le peuple chinois a créé, sur la terre nourrie par le fleuve Jaune et le fleuve Yangtse, une civilisation éblouissante. Durant cette longue période de l'histoire, des dynasties sont nées et se sont éteintes, la culture chinoise a prospéré et décliné. De grandes et émouvantes péripéties se sont succédées sur la scène historique de la Chine.

L'an 1840 ouvre, selon la plupart des historiens, le début de l'ère de la Chine contemporaine, le début de son voyage de la tradition vers la modernité. La civilisation chinoise a dû faire face à quatre épisodes majeurs de défis et de réponses. Les trois premiers comprennent l'invasion de Pékin par une force alliée anglo-française au début des années 1860, la guerre sino-japonaise en 1894 (aussi appelée la « Guerre Jiawu ») et la guerre russo-japonaise dans le Nord-Est de la Chine en 1906. La Chine a répondu à ces trois défis par un mouvement d'occidentalisation : importation de biens et d'armes modernes, transformations institutionnelles à travers le mouvement de Réforme de 1898, tentative à la fin de la dynastie Qing d'instaurer un régime constitutionnel, puis enfin la Révolution Xinhai (ou Révolution Hsinhai) de 1911 .

À la fin de la Première Guerre mondiale, la Chine, bien que sortie victorieuse, ne faisait pas partie des grandes puissances. Beaucoup de Chinois voyaient comme des échecs les réponses de leur pays à ces trois grands défis. Le mouvement du 4 mai allait mener à la quatrième tentative de répondre aux défis précédents, aboutissant à l'occidentalisation complète de la culture chinoise à travers le mouvement communiste et sa révolution radicale.

Cet article traite de l'issue du dernier épisode, à savoir le mouvement communiste et le Parti communiste. Examinons de près le résultat de ce que la Chine a choisi, ou peut-être devrait-on dire, ce qui lui a été imposé. 160 ans sont passés, près de 100 millions de personnes sont décédées de mort non naturelle, et presque tout de la culture et de la civilisation traditionnelles chinoises a été détruit.

I. S'appuyer sur la violence et la terreur pour conquérir et maintenir son pouvoir

« *Les communistes ne s'abaissent pas à dissimuler leurs opinions et leurs projets. Ils proclament ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par le renversement violent de tout l'ordre social passé.*» Cette citation est tirée du dernier paragraphe du *Manifeste du Parti communiste*, le document principal du Parti communiste (PC). La violence est le seul et le principal moyen par lequel le Parti communiste est parvenu au pouvoir. Ce trait de caractère s'est transmis à toutes les formes ultérieures du Parti qui sont apparues depuis sa création.

En fait, le premier Parti communiste au monde a été établi bien des années après la mort de Karl Marx. L'année qui a suivi la Révolution d'Octobre de 1917, le « *Parti communiste (bolchevique) de Russie* » (plus tard plus connu sous le nom du « *Parti communiste de l'Union soviétique* ») est né. Ce Parti s'est développé en employant la violence contre les « *ennemis de classe* » et il s'est maintenu par la violence aussi contre les membres du Parti et les citoyens ordinaires. Pendant les épurations orchestrées par Staline dans les années 1930, le Parti communiste soviétique a massacré plus de 20 millions de soi-disant espions et traîtres, ainsi que ceux qui étaient soupçonnés d'avoir des opinions différentes.

Au début le Parti communiste chinois (PCC) a commencé comme une branche du Parti communiste soviétique lors de la Troisième Internationale communiste. Il a donc naturellement hérité de sa propension à tuer. Lors de la première guerre civile entre les communistes et le Kuomintang (KMT), en Chine de 1927 à 1936, la population de la province de Jiangxi est passée de plus de vingt millions à une dizaine de millions d'âmes. Ces seuls chiffres en disent long sur les ravages causés par l'usage de la violence.

La violence est peut-être un moyen inévitable pour conquérir le pouvoir politique, mais jamais il n'y a eu un régime aussi enclin à tuer que le PCC, notamment lors de périodes par ailleurs paisibles. Depuis 1949, le nombre de morts causées par la violence du PCC a dépassé le total des victimes de la guerre civile entre 1927 et 1949.

Le soutien fourni aux Khmers rouges cambodgiens est un exemple éclatant des méthodes violentes du Parti communiste. Sous les Khmers rouges, plus d'un quart de la population cambodgienne, incluant la plupart des Chinois immigrés et leurs descendants, a été assassiné. La Chine continue à empêcher la communauté internationale de poursuivre les Khmers rouges en justice dans le but de tenir caché le rôle notoire joué par le PCC dans ce génocide.

Le PCC entretient des liens étroits avec les forces armées révolutionnaires et les régimes despotiques les plus brutaux au monde. Outre les Khmers rouges, les Partis communistes d'Indonésie, des Philippines, de la Malaisie, du Vietnam, de Birmanie, du Laos et du Népal ont tous été soutenus par le PCC. Beaucoup de dirigeants de ces partis sont chinois, certains d'entre eux se cachent encore en Chine aujourd'hui.

Les atrocités d'autres groupes communistes se réclamant du maoïsme, comme le Sentier lumineux en Amérique du Sud et l'Armée rouge au Japon, ont été condamnées par la communauté internationale.

Une des théories qu'emploient les communistes est le darwinisme social. Le Parti communiste applique aux relations humaines et à l'histoire humaine la compétition des espèces selon Darwin, prétendant que la lutte des classes est la seule force motrice pour développer la société. La lutte est donc devenue le premier « *dogme* » du PC, un outil pour obtenir et maintenir le contrôle politique. Les fameuses paroles de Mao trahissent clairement cette logique de la survie des plus aptes : « *Avec 800 millions de gens, comment cela pourrait-il marcher sans lutte ?* »

Selon une autre affirmation tout aussi fameuse de Mao, la Révolution culturelle devrait être menée « *tous les sept ou huit ans* » . Le PCC a utilisé la force de manière répétitive pour terroriser et soumettre la population chinoise. Chaque lutte, chaque mouvement a été un exercice de terreur, faisant trembler le cœur du peuple chinois et le réduisant peu à peu à l'esclavage sous le contrôle du PCC.

Aujourd'hui, le terrorisme est devenu le principal ennemi du monde libre civilisé. Le PCC a exercé un terrorisme violent, grâce à l'appareil d'Etat à une échelle bien plus vaste, bien plus longtemps, et avec des résultats bien plus dévastateurs. Aujourd'hui, au 21e siècle, gardons-nous d'oublier ce trait héréditaire du Parti communiste, car ce que le Parti a été, assurément détermine ce qu'il pourra être dans le futur.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur *www.lagrandeepoque.com*

- 24,7 %

C'est le repli de l'indice phare de la Bourse de Paris CAC 40 depuis le 1er juillet 2011 avec le niveau à 3016, 99 points le vendredi 19 août. Le scénario baissier s'est enclenché le 25 juillet avec une série des baisses consécutives provoquées par des craintes d'une récession de l'économie mondiale, les doutes persistants sur la solidité du secteur bancaire et leur exposition aux dettes des États.

La générosité des grandes fortunes : ils sont prêts à payer plus d'impôts

Les déclarations de certains milliardaires sont une réponse pour réduire les déficits publics et faire face à la crise économique.

Le monde est décidément surprenant. Alors que le spectre de la récession et de la faillite financière plane sur les principales puissances occidentales, voici que certaines personnalités très fortunées plaident pour une plus forte imposition des riches.

Ainsi, le 15 août, dans une tribune intitulée « *Arrêtez de dorloter les super riches* », l'Américain Warren Buffett, troisième fortune mondiale, déclarait au *New York Times* : « *Mes amis milliardaires et moi-même avons trop longtemps été gâtés. Nous, les méga riches, continuons de bénéficier d'exemptions fiscales extraordinaires. Notre gouvernement doit s'atteler sérieusement au partage des bénéfices* ». Pour illustrer son propos, Warren Buffett n'hésitait pas à rappeler que son taux d'imposition par l'État fédéral américain représente 17,4 % de ses revenus alors que celui des 20 personnes travaillant à ses côtés varie entre 33 % et 44 % !

Comme en écho de l'autre côté de l'Atlantique, le Français Maurice Lévy, président du directoire de Publicis, président de l'Association Française des Entreprises Privées et troisième patron le mieux payé en France, lui répond dès le 17 août dans *Le Monde* : « *Il me paraît indispensable que l'effort de solidarité passe d'abord par ceux que le sort a préservé. Oui, une contribution des plus riches s'impose* ». On ne peut que saluer le courage de ces personnes osant proposer haut et fort ce sens de partage, alors que l'enrichissement seul était un dogme depuis plus de trente ans.

Scott Olson/Getty Images

Warren Buffett, patron de Berkshire Hathaway, troisième homme le plus riche du monde avec une fortune estimée à 36 milliards d'euros au classement Forbes.

Ces propos ont aussitôt été relayés en France par l'opposition et d'autres personnalités telles que Pierre Bergé, fondateur de la maison Yves Saint Laurent, ou Geoffroy Roux de Bézieux, le PDG de Virgin Mobile. Il faut en effet rappeler que grâce aux multiples niches fiscales à leur disposition, les personnes fortunées en France réussissent souvent à échapper à l'impôt et sont généralement moins imposés que le citoyen moyen.

ABDELHAK SENNA/AFP/Getty Images

Pierre Bergé, fondateur de la maison Yves Saint Laurent, 291e fortune française estimée à 120 millions d'euros.

Comme souvent, la Grande-Bretagne a pris les devants en Europe, en portant le taux maximum d'imposition de 40 à 50 % pour les revenus au-delà de 150.000 livres sterling.

Mais il faut parfois attendre d'avoir les pieds au-dessus du vide pour prendre des décisions allant à l'encontre des idées les plus tenaces. Par exemple, le dirigeant italien Silvio Berlusconi, également première fortune de la péninsule, a attendu la pression des marchés pour annoncer une augmentation d'imposition de 5 % des revenus au-dessus de 90.000 euros, et de 10 % des revenus dépassant 150.000 euros. Aux États-Unis, le débat fait rage entre Républicains et Démocrates, mais aucune décision n'est encore prise à ce sujet.

ERIC PIERMONT/AFP/Getty Images

Geoffroy Roux de Bézieux, fondateur de The Phone House, patron de Virgin Mobile.

En France, quelques députés UMP viennent de réclamer une hausse de l'impôt sur les revenus dépassant 1 million d'euros, mais le gouvernement, agrippé sur les nombreux cadeaux fiscaux accordés depuis 5 ans, se contente de passer un nouveau « *coup de rabot fiscal* » et, échéance présidentielle oblige, en profite pour mettre l'opposition dans l'embarras en proposant d'inscrire la « *règle d'or* » de 3 % de déficit dans la Constitution. Pourra-t-il s'en tenir à ce simple maquillage ? Les marchés financiers ne tarderont pas à répondre, mais gageons qu'ils ne seront pas dupes.

PIERRE VERDY/AFP/Getty Images

Maurice Lévy, président du groupe mondial de communication Publicis, président de l'Association Française des Entreprises Privées, 238e fortune française au classement de Challenges.

Lauren Smith

L'avenir sourit au « Smart Grid »

Suite de la première page

Une autre façon de consommer l'électricité

Parallèlement, côté fournisseur d'électricité, on en attend une baisse des coûts de gestion et des offres mieux adaptées aux profils de consommations de chaque abonné. À ceci s'ajoutera une meilleure réactivité du gestionnaire de réseau face aux pics de consommation, aux interconnexions transfrontalières et à la complexification des réseaux électriques. À ce sujet en effet, la croissance des énergies renouvelables, en particulier des productions éoliennes et photovoltaïques locales, entraîne une dissémination croissante des lieux de production, à laquelle s'ajoute le caractère aléatoire de la production, ce qui fragilise le réseau électrique s'il n'est pas lui-même pourvu de dispositifs de gestion plus intelligents, c'est-à-dire des Smart Grids.

Ainsi, au travers de ces nouveaux compteurs communiquant que perçoivent les abonnés, c'est en réalité toute l'architecture et le mode de gestion des réseaux de distribution d'électricité qui se trouvent révolutionnés, depuis la centrale jusqu'à l'équipement électrique. Et la CRE (Commission de Régulation de l'Electricité), qui a très tôt pris conscience de l'importance du sujet, fait de gros efforts pour informer le public et les professionnels*.

La politique énergétique des trois 20 % d'ici à 2020

Les Smart Grids sont souvent présentés comme une conséquence des feuilles de route énergétiques de l'Europe pour 2020 et 2050. En effet pour faire face au changement climatique et à la raréfaction des énergies fossiles, l'Europe ambitionne d'ici à 2020 de réduire de 20 % sa consommation d'énergie et ses émissions de gaz à effet de serre, et à assurer 20 % de ses besoins par les énergies renouvelables. Par ailleurs, d'ici à 2050, elle s'est fixée pour objectif de décarboniser complètement son économie. Pour y arriver, il lui faudra changer son mode de production, mais surtout se doter des moyens lui permettant de maîtriser les consommations, d'où l'intérêt des compteurs intelligents. Mais les Smart Grids sont rapidement devenus prioritaires pour une autre raison, à savoir l'instabilité actuelle des réseaux électriques. Il suffit en effet de se rappeler les *black-out* survenus en Californie au début des années 2000, mais aussi cette soirée du 5 novembre 2006 en Europe où, à cause de la défaillance d'une ligne à haute tension en mer Baltique, les réseaux électriques européens ont tous subi des défaillances en l'espace de quelques secondes, et où l'Europe a failli se retrouver entièrement en situation de *black-out* électrique. Or sans électricité, la vie économique s'arrête entièrement, et la moindre défaillance d'un réseau peut se chiffrer en milliards d'euros de dommages immatériels.

> Le marché européen du Smart Grid est estimé à 6,8 milliards d'euros en 2016, selon GTM Research.

Le marché européen du réseau électrique de la technologie de Smart Grid devrait connaître une importante croissance au cours de cinq années à venir, selon GTM Research. Dans son dernier rapport intitulé The Smart Grid in Europe 2012: Technologies, Market Forecasts and Utility Profiles, le cabinet de conseil prévoit que le marché européen du smart grid atteindra les 3,1 milliards d'euros en 2012, cette somme croissant de 120 % par la suite pour atteindre 6,8 milliards d'euros en 2016. « *L'engagement du consommateur est la variable clé du succès commercial du smart grid en Europe* », souligne Geert-Jan van der Zanden, auteur du rapport.

La révolution qui se prépare dans l'électricité est globale. Elle est bien sûr énergétique, mais surtout industrielle et économique, car le montant des investissements à réaliser sur les réseaux est énorme : le seul remplacement des 35 millions de compteurs électriques des foyers français se monte à 4 milliards d'euros, et devrait mobiliser 5.000 techniciens d'ERDF pendant cinq à sept ans. Mais ce n'est que la partie visible et nationale d'un iceberg bien plus important à l'échelle de la planète, de l'ordre de 200 milliards d'euros par an pendant les dix ans à venir. Un marché qui concerne les fabricants de matériels électriques haute, moyenne et basse tension, mais aussi les fabricants de matériels de télécommunications, les fournisseurs de logiciels, les sociétés de services, et où la compétition sera mondiale. Les acteurs traditionnels de ces secteurs l'ont bien compris et commencent à multiplier les acquisitions de start-up spécialisées dans les Smart Grids. Avec des champions comme Schneider Electric, Legrand, Siemens, ABB, ou Atos-Origin, la France et l'Europe peuvent y jouer un rôle important.

Charles Callewaert

*www.smartgrids-cre.fr

Fonds de commerce

75 - Paris

Paris. Vends fonds de commerse, salon de coiffure mixte 35 m² + appartement 2 pièces + chambre de bonne. Cause départ à l'étranger. Bien situé dans centre de Paris à Starsbourg Saint Denis. Loyer tèrs interressant 700€/mois TTC. Prix : 175.000€. Contacter Omar 06.73.32.82.57

Paris 8e. A vendre cause santé fonds de commerce, sandwicherie. 30 m². Loyer 1.200 euros HT. Prix de vente 75.000 euros. Contacter le 06.09.15.58.89

Paris 9e. Vends fonds restaurant. Métro Anvers.Très touristique, quartier Sacré Coeur et Trudaine. Belle affaire. Bon état. 34 places, cave, cuisisne, toillette, salle équipée. Rue passante. Clientèle de quartier fidélisée + touristes. Bon chiffre d'affaires. Bail 3/6/9. Loyer : 1.177€ HT. Prix : 140.000€ à débattre. Tél: 06.18.57.62.20

Paris 11e. Vends fonds tous commerces sauf nuisances 18 m² + 18 m² sous-sol aménagé/ Loyer 470 euros. Prix 36.000 euros. Adresse : 14 rue Pache/ Tél : 06.19.17.02.71

Paris 12e. Près Bastille et Gare de Lyon. Près hypermarché Carrefour et 4 grands immeubles de bureaux. Beaucoup de passage. Vends murs de boutique libres 46,35 m² (34,35 m² au rez-de-chaussée et 12 m² sous-sol), avec grande vitrine. Refait à neuf. Tous commerces possibles (conduit d'extraction pour restauration). Prix : 295.000 euros à débattre. 06.01.99.99.55

Paris. Bar brasserie 90 couverts/jour. Terrasse 20 places, interieur 44 places. Refait à neuf 2006. Loyer 850 euros/mois. Charges 130 euros/mois. Prix: 40.000 euros. Idéal pour couple ou restaurant asiatique. Beaucoup entreprises et hotel 4* Marriot (800 chambres) à côté. Tél : 06.22.82.38.84.

77 - Seine et Marne

77. Anciennement restaurant, 350 m² en centre ville (departement 77, 15 min aéoport de Roissy). 75 places sur 2 étages, grande terrasse d'été 45 places, grande cuisine, cave et réserve sous-sol. Appartement en mezzanine 3e étage. Vente de l'immeuble incluant le fonds de commerce en liquidation pour un total de 350.000 euros. Joindre M. Gorek. Tél : 06.88.82.48.98

77. Près de Disneyland à 50 km Est de Paris vends fonds presse livres papeterie cadeaux dans ville 2.700 habitants. Très bel emplacement au centre près commerces logement sur place 3 pièces duplex. CA 140.000 euros. Prix 125.000 euros. Bail en cours. Tél : 01.64.04.20.49. Mail : jsf4@wanadoo.fr

92 - Hauts-de-Seine

92240 Malakoff. Vends restaurant. 2 salles (1 en haut, 1 en bas). Quartier de bureaux. Proche métro. Loyer 1.500 euros. Charges comprises. Nouveau bail. Prix : 130.000 euros. Tél. : 06 50 20 17 93

92240 Malakoff limite Paris. Cause départ retraite 27 ans activité vend bar restaurant 42 places proche mairie bureaux et marché (3 fois par semaine). Bail récent 1.400 euros/mois avec appartement 4 pièces sdb, 2 caves, 1 grande, 1 avec cuisine, terrasse fumeurs. Tél 01.42.53.24.68. Prix 180.000 euros.

92400 Courbevoie. Centre de bronzage sous enseigne Point Soleil 110 m² disposant de 7 machines. Informatisé. CA 170.000 euros. Loyer 3.200 euros par mois. Bail 3/6/9 face à la gare rue Sébastopol bénéficiant d'un crédit d'impôt avec reprise 168.000. Prix 250.000 euros. Possibilité de céder 51% parts. Tél : 06.85.29.89.55. Mail ps92@hotmail.fr

92500 Rueil Malmaison. Fonds de commerce, presse, carterie, librairie, papeterie, relais 3 Suisses. Surface vente 55 m² + très belle maison attenante 140 m² + jardin. CA 200.000 euros. Com. presse 22.000 euros. Loyer 1.400 euros. Quartier très agréable. Prix: 150.000 euros à débattre. Tél : 06.89.31.69.58

93 - Seine-Saint-Denis

93300 Aubervilliers. Vends local commercial en activité. Epicerie. Environ 91 m² avec une chambre froide de 9 m² neuve et aménagement neuf. Adresse : 23 rue Commandant L'Herminier. Prix fonds et mur : 269.000 euros. Tél : 06.79.38.71.93

93360 Neuilly Plaisance. AV Fonds de commerce. Très bien placé. Fruits-légumes, boucherie-charcuterie, poissonerie-crèmerie. Loyer 3.800€/an. Bail 3/6/9. Plein centre ville, proche mairie, marché, rue principale. Local commercial 60m², appart. 38m², arrière boutique+chambre froide et bureau. Prix intéressant: 110.000€. Tél: 01 43 09 87 54 ou 06.13.60.27.68

94 - Val-de-Marne

94200 Ivry-sur-Seine. Vends mur et fonds de commerce d'un café restaurant. Licence IV. 68 m². Quartier port. Prix: 290.000 euros. Salle de 28 places assises + 10 au bar. Belle cave. Prêt à fonctionner, rénové il y a 4 ans. Tél : 06.03.42.80.06 ou 06.12.73.34.23

94300 Vincennes. Vends petit bar. Proche mairie. Tous commerces. Rue très passante. Terrasse, WC, cave, cuisine. Loyer 1.500 euros CH comprises. Prix: 60.000 euros. Tél : 06.01.08.64.45

95 - Val-d'Oise

95000 Domont. Vente d'un bien immobilier comprenant 3 bâtiments. 1 bâtiment sur rue avec 2 étages. RDC: 1 commerce boulangerie. 1er étage: 4 chambres. 2e étage: grenier à aménager. Bâtiment cour, surface 180m2 vide, possibilité de faire 1 étage pour créer appartements. Bâtiment fond de cour, 1RDC 28m2. Bail commercial rapport 15.000€/an. Fin de bail 3 ans. Prix: 350.000€. Renseignements: charpentier1939@orange.fr. Tél: 06.12.93.21.62

95. Immeuble à vendre pouvant convenir à un investisseur. Possibilité de faire une résidence pour seniors ou une maison de retraite. Surface totale : 1000 m² au sol. 28 studios de 60 m² à 90 m². L'immeuble est situé dans une très jolie vallée touristique. Tél : 01.34.78.13.43

Vous cherchez un bar, un bar tabac, un restaurant ? Contactez-nous pour nous donner vos critères de recherche. Agence FACTORIM spécialiste du CHR. Tél : 06.66.66.10.00

95230 Soisy-sous-Montmorency. Bail à céder. Boutique 80 m² + réserve sous-sol carrelée 15 m². Carrelage et électricité refaits à neuf. Vitrines en façade 2x2m50 donnant sur parking Leader Price au cœur du centre commercial ouvert (15 boutiques). Tous commerces sauf nuisances (à voir pour restauration). Loyer 850 euros HT + très faibles charges. Photos accesssibles sur www.leboncoin.fr. Prix: 65.000 euros. Tél: 06.03.07.26.24 ou 01.39.59.09.43

95510 Vetheuil. Vends Bar restaurant + 2 logements environ 90 m² situés Place de la Mairie. Bar 30 m² salle restaurant 50 couverts. Veranda 20 couverts. Terrasse 30 m². Cuisine aux normes, chambre froide, 2 caves terre battue. Prix murs et fond 460.000 euros. Tél : 06 79 92 62 06 ou 06 82 84 81 41

95. A vendre. Très beau F1. 33 m², RDC proche école et commerces à 12 minutes gare de Franconville. Train 27 min Paris Nord, RER C 30 min Porte Maillot. Résidence calme et verdoyante. Très bon état général double vitrage chauffage collectif. Entrée avec grand placard. Grand salon (18 m²) avec emplacement pour une chambre - porte fenêtre sur parc cellier beaucoup de rangement. Cuisine aménagée et séparée. SDB baignoire + WC. Idéal pour célibataire ou jeune couple. Prix 125.000 euros. Tél : 06.28.32.94.04.

Province

83000 Toulon cède droit au bail tous commerces + salon de thé sauf nuisances. Bien placé sur marché provençal près d'un parking, écoles, ZF et piétonne. Possibilité d'exposer à l'extérieur. Surface de 25 m2 + cave. Prix 46.000 euros. Loyer 475 euros. Tél : 06.59.42.54.02

27300 Boissy-Lamberville. VENDS terrain à bâtir viabilisé CU. A 5 kilomètres de Bernay, 1 heure de Saint-Lazare. Calme, verdure. Construction HQU possible. Prix très intéressant. Tél : 06 03 12 78 10.

Rencontres

Agence de rencontres Plein Soleil, la référence sur Paris des rencontres sérieuses mais modernes. Jeunes femmes de toutes origines et hommes européens de très bonne condition sociale (cadres, avocats, médecins, architectes, entrepreneurs, …). Tél : 01 47 55 06 69 (sur rendez-vous). Email : pleinsoleil6@wanadoo.fr www.agencepleinsoleil.com

Services

Suisse

Suisse. Philosophe avec projet d'écriture 4e livre, de toute confiance, garde votre résidence secondaire. Libre dès juillet 2011. www.psukhe.info/th.hermes@gmail.com
Swiss philosopher writing 4th book, trustworthy, keeps your second home. Available in July. www.psukhe.info/th.hermes@gmail.com

La Grande Époque
The Epoch Times 大紀元

NOUVEAU REGARD

ÉDITION 206

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM | UN REGARD NOUVEAU SUR UN MONDE EN ÉVOLUTION | 16 - 31 AOUT 2011 • BIMENSUEL

Photos Wikipédia

Certaines espèces d'oiseaux, dont les aigles, sont attirées par les sommets. Ils se réfugient dans les grottes et les régions de calme pour la reproduction, le repos et les zones de chasse ouvertes.

Une réintroduction espagnole pour l'aigle de Bonelli

La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et l'Union française des centres de sauvegarde (UFCS) travaillent de concert pour protéger l'aigle de Bonelli, menacé d'extinction. Ainsi deux aiglons ont été élevés en captivité sur le sol français et viennent d'être libérés en Espagne en mai et juin derniers. Ils ont effectué leurs premiers vols après avoir passé du temps dans des nids de reconstitution. Le premier a été libéré dans la région de Navarre et le second à Majorque, le but étant qu'ils s'imprègnent des lieux et s'y installent en couple par la suite.

Photos Wikipédia

L'aigle de Bonelli en contemplation.

De graves menaces pèsent sur cette espèce : électrocutions, collisions avec les réseaux câblés, tirs, empoisonnements, dérangements, fermeture des habitats. En France, l'aigle de Bonelli a fortement périclité au cours des cinquante dernières années de plus de 50 % : en 1960, 80 couples avaient été comptabilisés et en 2009 on n'en dénombrait plus que 29.

Huit aiglons nés en captivité attendent leur envol

C'est ainsi que l'UFCS a entrepris un programme de reproduction de ces rapaces en captivité, et en 1990 un centre situé en Ardèche, à Boucieu-le-Roi, a été créé. Puis en 1995, un autre a été fondé en Vendée dans l'unité de Saint-Denis-du-Payré. Ces deux structures ont généré huit naissances qui ne pouvaient être introduites en France, ceci à cause de l'absence d'infrastructure.

Des milliers d'oiseaux meurent électrocutés

Les chercheurs espagnols ont montré que l'application de mesures simples dans des endroits-clés pouvait permettre de diminuer le nombre de morts. Les travaux de recherche ont actuellement des implications importantes pour les ornithologues et pour les personnes impliqués dans la préservation des espèces.

Ils ont ainsi démontré que chaque année, des milliers d'oiseaux dans le monde meurent électrocutés par des pylônes et des lignes électriques. En effet, lorsqu'un oiseau touche deux câbles électriques ou lorsqu'il se pose sur un pylône conducteur connecté au câble, il est électrocuté. L'électrocution et les collisions avec les lignes électriques sont les principales causes de mortalité chez de nombreuses espèces d'oiseaux. En Europe, les grands oiseaux – rapaces, cigognes, hiboux et corvidés – sont tous affectés. Ces électrocutions sont aussi une menace intolérable pour des espèces en danger d'extinction comme l'aigle ibérique et l'aigle de Bonelli.

« *Les endroits les plus dangereux pour les collisions des aigles de Bonelli sont ceux situés dans les régions fréquentées par les aigles, à savoir les régions de reproduction et de repos (les falaises) et les zones de chasse ouvertes (les campagnes, les zones rurales et les prairies) loin des régions urbaines et de l'agitation humaine, et le long des lignes de vol entre les régions d'alimentation et de reproduction ou de repos* », expliquent les auteurs de l'étude.

Bird Conservation International et le problème des collisions

Une seconde étude a été publiée dans la revue *Bird Conservation International* dans laquelle des chercheurs ont observés le problème des collisions. « *Les collisions avec les lignes électriques constituent un problème moins connu que celui de l'électrocution et est plus difficile à détecter car il peut survenir à n'importe quel endroit sur la ligne de transmission* », explique le professeur Real. De plus, le risque le plus important pour ces oiseaux est celui occasionné par les câbles de terre parce qu'ils sont moins visibles. Les chercheurs ont utilisé des émetteurs radio pour surveiller 18 aigles de Bonelli et ils ont noté que les collisions avec les lignes d'électricité sont la troisième cause de mortalité pour cette espèce menacée.

Comment reconnaître l'aigle de Bonelli ?

Selon les ornithologues de la LPO, l'aigle de Bonelli est un peu plus petit qu'un aigle royal. Il est de taille moyenne, comprise entre 150 et 170 centimètres, il pèse de 1,5 à 2,5 kilogrammes. Comparé à d'autres rapaces, sa tête est petite et terminée par un puissant bec crochu. Il est reconnu en vol grâce au contraste entre ses ailes sombres et son corps blanc rayé de flammèches brunes typiques. Le mâle apparaît en général plus clair que la femelle. Le jeune est uniformément roux avec des longues plumes claires aux ailes. Ce rapace a une durée de vie relativement longue puisqu'il peut atteindre l'âge de 30 ans en milieu naturel.

Son territoire

L'aigle de Bonelli se répartit sur le pourtour méditerranéen, de la péninsule ibérique jusqu'en Iran, ainsi que sur le sous-continent indien et la Chine méridionale, l'Indonésie. Aujourd'hui, la population mondiale est estimée à moins de 40.000 couples. L'Europe en compte environ 1.000 et l'Espagne reste un des bastions de l'espèce avec près de 700 couples. En France, avec seulement 29 couples reproducteurs en 2009, l'espèce y est très peu représentée et l'aigle de Bonelli est le rapace le plus menacé de disparition de notre pays. En France, il niche généralement sur des falaises de basse altitude ou dans des grottes. Son territoire de chasse est constitué de milieux ouverts où le gibier est abondant.

Comportements

Cette espèce diurne est territoriale. Les aigles sont généralement fidèles à leur site, et donc à leur partenaire. Le fait de mener à bien l'élevage d'une nichée semble participer au cantonnement des individus qui deviennent alors sédentaires. C'est une espèce qui aime la famille puisque 12 adultes qui ont pu être identifiés se reproduisent en France à moins de 150 kilomètres du lieu où ils sont nés. Au cours de leur phase d'erratisme, les jeunes sont observés dans des zones dites d'hivernage, de dispersion ou de regroupement.

Une espèce protégée internationalement

À l'échelle internationale, l'espèce est inscrite dans la catégorie « en danger » d'après les critères du livre rouge de l'IUCN, car elle présente un risque élevé d'extinction dans la nature. En France, comme tous les rapaces, l'aigle de Bonelli est une espèce protégée. Dans l'Union européenne, l'aigle de Bonelli figure dans la directive Oiseaux, relative à la conservation des oiseaux sauvages. Il est donc interdit de le détruire, de le mutiler, de le capturer ou de l'enlever, de le perturber intentionnellement ou de le naturaliser, ainsi que de détruire ou enlever les œufs et les nids et de détruire, altérer ou dégrader son milieu. Qu'il soit vivant ou mort, il est aussi interdit de le transporter, de le colporter, de l'utiliser, de le détenir, de le vendre ou de l'acheter.

L'aigle messager des dieux

Dans la mythologie grecque, les ailes déployées de l'aigle au-dessus des étendards symbolisaient la victoire. Les Assyriens, les Perses et les Romains plaçaient aussi des ailes d'aigle sur leurs drapeaux. Comme l'aigle s'élevait à des hauteurs considérables, les Romains en avaient fait l'oiseau de Jupiter et le considéraient comme le messager des dieux. On raconte également que Zeus descendit sur terre pour chercher un autre sommelier et qu'il se transforma en aigle. C'est sous cette forme qu'il enleva Ganymède, fille de Trôs. Certains indiens d'Amérique ornaient leurs coiffes de guerre de plumes d'aigle. Pour les Aztèques, l'aigle représentait la course du soleil, il emporta le soleil au Zénith. Il devint l'emblème des guerriers, accueillant les plus illustres d'entre eux.

HÉLOÏSE ROC

Photos Wikipédia

Aktau, une ville sur les rives de la mer Caspienne.

De nouveaux engagements pour lutter contre le déversement d'hydrocarbures dans la mer Caspienne

Les États bordant la mer Caspienne se sont accordés pour répondre aux situations d'urgence et faire face aux pollutions pétrolières de cet espace. La mer Caspienne est la plus grande étendue d'eau fermée au monde, cette étendue abrite un écosystème unique au monde avec plus de 400 espèces endémiques dont 115 de poissons. L'isolement du bassin caspien subsiste depuis près de deux millions d'années et ses caractéristiques climatiques et de salinité ont créé un système écologique unique au monde. Les esturgeons caspiens (dont on fait du caviar) et le phoque d'eau douce sont deux espèces endémiques particulièrement menacées par la surexploitation, la destruction de leur habitat et la pollution.

Photos Wikipédia

Les pétroliers sont une nuisance pour la mer Caspienne, à cause de la pollution des déversements d'hydrocarbure.

Les hydrocarbures dévastateurs pour l'écologie

En juin de cette année, M. Reza Pourgholam, responsable de l'Institut iranien de recherche écologique sur la mer Caspienne avait déclaré : « *En matière de pollution, la Caspienne est dans une situation critique* ». Il a estimé que « *122.350 tonnes de divers hydrocarbures viennent polluer chaque année la Caspienne* » du fait de l'exploitation de ses gisements de pétrole et de l'important trafic maritime pétrolier qui la sillonne, a-t-il affirmé.

Devant cette situation écologique inquiétante, les cinq pays riverains de la mer Caspienne ont convenu la semaine passée de nouveaux engagements pour renforcer la lutte contre le déversement d'hydrocarbures et améliorer la surveillance des sources potentielles de pollution, le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) s'est félicité de ces mesures. Cette rencontre s'est tenue à Aktau, au Kazakhstan. L'accord a été signé par des représentants gouvernementaux de la République d'Azerbaïdjan, la République islamique d'Iran, la Fédération de Russie, la République du Kazakhstan et du Turkménistan.

Un système d'intervention d'urgence face aux incidents pétroliers

Cette convention a été signée sous l'égide du PNUE. L'accord, juridiquement contraignant, a été signé par les cinq États riverains de la mer Caspienne. Deux nouveaux protocoles ont été conçus pour être ajoutés à la Convention de Téhéran. Une fois consenti par les parties à la Convention de Téhéran, le protocole prévoit l'introduction d'un système d'intervention d'urgence pour faire face aux incidents de pollution pétrolière.

La mer Caspienne et sa région suscite l'intérêt économique et politique des entreprises privées et des Etats, à cause des sources importantes de pétrole et de gaz. Ainsi ces dernières décennies, la mer est devenue de plus en plus exposée aux risques de pollution découlant de l'exploration pétrolière et de gaz. Chaque année, le transport de pétrole ou de produits pétroliers représente environ 10.000 trajets de navires dans la région.

Connaissances sur l'impact environnemental dans chaque pays

Le second protocole souhaite donner des règles communes aux pays concernés et ainsi évaluer l'impact des activités liées à l'exploitation pétrolière. « *Améliorer les connaissances sur l'impact environnemental potentiel constitue le cœur de la coopération environnementale internationale et entretient les bonnes relations interétatiques* », a déclaré le directeur exécutif du PNUE, Achim Steiner, lors de la réunion de la Convention de Téhéran à Aktau.

Traitement des grands fleuves, la Volga, l'Oural

Les fleuves Volga et Oural, qui traversent la Russie, entraînent aussi de nombreux déchets non traités dans la mer Caspienne. La responsabilité en incombe à l'industrie lourde russe qui a déversé ses eaux usées dans ces deux fleuves, ce qui a eu des répercussions importantes pour les nations voisines. Mais les difficultés financières auxquelles font face un grand nombre de groupes industriels depuis les années 1990 ont rendu impossible l'installation d'une usine de traitement.

Un grand lac historique depuis le Pliocène

La mer Caspienne a été coupée de la Méditerranée et de la mer Noire depuis le Pliocène. Ce grand lac a enregistré depuis cette époque les grandes variations climatiques qui ont affecté l'Europe du nord et l'Asie centrale. Selon des études du CNRS, de nombreuses carottes de sédiments ont été extraites des profondeurs.

HÉLOÏSE ROC

Instant terrestre www.instanterrestre.fr

Le dragon d'Ha Long

Si l'homme avoue une passion sans limite pour les légendes, le Vietnam émerveillera tous ceux qui s'en nourrissent l'âme. Les traditions orales dépendent des anciens et transportées jusqu'à nous, elles restent vivaces et agissent comme un baume en nous rappelant notre enfance oubliée. Même le temps ne peut effacer de la mémoire humaine ces récits sortis du fond des âges, et la mystérieuse baie d'Along ne déroge pas à cette règle immuable. Ha Long signifie « descente du dragon ». Un dragon venu des hautes terres aurait plongé dans la mer de Chine pour domestiquer les courants marins destructeurs. Se débattant avec force, il entailla les montagnes de son corps puissant et le niveau de la mer monta si haut que seuls les sommets émergèrent de tout ce fracas. Dès lors, cet animal jouit d'un véritable culte dans toute l'asie orientale et de cette fabuleuse histoire naquit un joyau naturel composé d'innombrables « pains de sucre » aux formes les plus extravagantes.Lire, écouter un récit légendaire, c'est se laisser envahir par l'innocence et le secret du merveilleux, trait d'union entre l'imaginaire et la réalité pour réenchanter la vie des petits et des grands.

Photo et légende
de Stéphane Cabaret

Mahaux Photography

La nuit, le Pont des Chaînes étire ses lampions d'une rive à l'autre pour réunir dans une même splendeur étincelante Buda et Pest.

Budapest, capitale éclectique et électrique

Budapest, capitale éclectique et électrique. On l'appelle le Paris de l'Est ou la Reine du Danube. Si Budapest a conservé sa facette Belle au Bois Dormant héritée des siècles derniers, elle est surtout aujourd'hui la ville où l'on crée, celle où l'on expérimente, réceptacle d'un néo-modernisme qui aimante les investisseurs et les artistes. Si la capitale hongroise mérite d'être visitée, elle doit surtout être vécue.

Durant les beaux jours, la place Liszt Ferenc est scindée en deux parties bien distinctes : les cafés qui ont leur terrasse au soleil et ceux qui ne l'ont pas. Mais peu importe, de gauche à droite, au pied de l'imposante statue du célèbre musicien, une jeunesse dorée se prélasse autour d'une sör (bière) ou d'un cappuccino. Et si d'aventure, la soirée devenait trop fraîche pour ceux qui préfèrent les établissements privés de soleil, ceux-ci proposent des couvertures à étendre sur les genoux… Car ici, on vient d'abord pour se montrer et être vu, et chacun affiche fièrement tous les attributs d'une société branchée et créative. Lieu de rendez-vous incontournable pour boire un verre à toute heure de la journée ou pour un dîner tardif, chaque bar rivalise d'imagination pour proposer une décoration très affirmée. Une atmosphère jazzy au Birdland, un style pop oriental dans les tonalités de rose bonbon au Leroy café, un design chic avec écrans plats pour projeter des clips au Café Miro ou encore une structure lumineuse et bariolée au Café Vian qui dispose de sa propre scène pour des lectures et des concerts de jazz.

Le goût de la mise en scène

Un palais des Arts, deux opéras, plus de deux cents musées et espaces d'exposition, une quarantaine de théâtres, des plus avant-gardistes aux plus classiques, de nombreuses salles de cinéma et un calendrier annuel riche en événements les plus divers, … La culture à Budapest anime toute la vie nocturne de la capitale. Pour encourager l'affluence du plus grand nombre, les institutions hongroises ont sauvegardé un des principes de la politique communiste, aujourd'hui bannie, en offrant aux plus jeunes et aux plus âgés l'entrée gratuite dans la plupart des sites.

L'ambiance de Budapest est multiple, mais toujours ardente et mouvante, comme dans le quartier du Millénaire où le Palais des Arts et le Théâtre National se dressent côte à côte, autour d'une tour de Babel, symbole de ce nouveau centre culturel. Ces deux bâtiments somptueux semblent amarrés dans les eaux grises du Danube. Le premier, dont l'intérieur est entièrement conçu en bois exotique, évoque par sa forme un paquebot en partance, le second semble posé sur un ponton, lui-même cerné par un étang artificiel dans lequel est immergée la façade d'un théâtre classique. Cette mise en scène grandiose veut rappeler que le précédent théâtre national où se sont données les premières pièces en langue hongroise a été détruit pour construire une station de métro, au grand dam de la population. Celle-ci s'est alors cotisée pendant près de quarante ans pour construire ce nouveau réceptacle culturel que l'on atteint en parcourant une allée qui s'ouvre sur une immense sculpture blanche illustrant le rideau d'une scène. Dans le parc sont éparpillées d'autres statues en bronze qui représentent des acteurs nationaux connus dans leur plus grand rôle.

Le pouls de Budapest est ailleurs encore, comme sur la place Elizabeth parsemée de créations tellement audacieuses qu'elles animent toutes les conversations des passants et des riverains. Entre cours et jardins, à deux pas du quartier juif, une salle de concert prolongée par une terrasse-bar-restaurant accueille chaque soir des artistes de tout bord et des curieux, séduits par le charme suranné d'une petite cour intérieure bordée d'arcades roses surmontées de médaillons. Plus loin, le long du Danube, face à la place Vigadó où s'élève la superbe salle de concert Art Nouveau de la Redoute, une statuette en bronze, coiffée d'un chapeau de clown et installée sur une rambarde, agit comme un aimant sur les Pestois qui s'y retrouvent pour se perdre dans la contemplation du fleuve, ou encore pour se laisser distraire par les portraitistes et les saltimbanques qui envahissent le Corso, cette longue promenade qui s'étire le long du Danube depuis le pont des Chaînes.

Les nuits chaudes de Budapest

Il est au cœur de Pest de ces endroits qui se murmurent presque comme un secret : ce sont les kerts, sorte de jardins nichés derrière des portes anodines, des endroits doucement déglingués où il fait bon laisser s'écouler la nuit. La vie estivale nocturne de Budapest offre l'enchantement d'une balade qui peut se terminer aux petites heures du matin, devant un dernier café ou dans les eaux fumantes d'un bain turc. Faire les kerts, c'est un peu comme partir de voyage en voyage, en vagabondant d'immeuble en immeuble, de rencontres en rencontres au fil de la nuit. Il suffit de pousser une porte pour découvrir une cour, un jardin, un espace transformé avec créativité où l'on peut grignoter, boire un verre, jouer au baby-foot et se raconter des heures durant. Il faut laisser les habitués décider pour vous et le charme, c'est justement de ne pas savoir où vos pas vont vous mener. Une adresse suffit tant la probabilité est grande d'être entraîné plus tard vers une autre destination. En été, ce sont les haltes idéales pour vivre de longues nuits paresseuses. Les bambocheurs aiment à se retrouver au petit matin dans les piscines en plein air des bains Széchenyi. Autour d'échiquiers flottants, les joueurs purgent doucement les méfaits d'une nuit agitée et ils plongent régulièrement sous l'eau pour réchauffer les épaules restées trop longtemps immobiles. On est loin ici de la notion un peu snob et très à la mode qu'on peut se faire du spa en Occident. Il n'y a pas de concept marketing dans les bains de Budapest, simplement un art de vivre autant qu'une authentique culture sociale. Chaque mois ainsi, certains établissements changent leurs eaux et ils en profitent pour organiser la veille un gigantesque aquadisco où on s'éclate en maillot de bain sur fond de sono démente. Une manière d'attirer une clientèle plus jeune qui préfère souvent les piscines ouvertes et olympiques.

Pest, à l'opposé de Buda

Jeune capitale née en 1873 de la réunion de trois bourgades indépendantes et rivales, Budapest cultive encore les contrastes de ses deux rives. A droite domine Buda, la ville haute et fortifiée, avec à ses pieds Obuda, qui a grandi sur les vestiges d'Acquincum, une florissante cité romaine. A gauche s'étend à l'infini Pest, la ville basse, plate et ouverte au commerce depuis le XIIe siècle. Trois quartiers se tendent ainsi la main au gré des neuf ponts qui enjambent le plus prestigieux fleuve d'Europe.

C'est à Buda que se concentrent la plupart des monuments historiques de la vieille ville, dont le plus populaire est l'église Notre-Dame, communément appelée église du roi Mathias. Tout le quartier s'articule autour de ce symbole de l'époque glorieuse du pays puisque c'est là que furent couronnés les rois de Hongrie. Du côté fleuve, l'église est protégée par le Bastion des Pêcheurs, dont le chemin de ronde, long d'un kilomètre, offre une vue incomparable sur le fleuve et les toits de Pest. À l'arrière, loin des rumeurs de l'esplanade Mathias envahie par les saltimbanques qui cherchent à appâter les touristes, s'ouvre un dédale de ruelles où règne un calme inattendu. C'est ici qu'il faut prendre le pouls de Buda, dans les jardins qui dévalent en cascades vertes vers le Danube, entre les maisons basses couleur de guimauve et de pain d'épices, ornées de fresques et de grilles en fer forgé. Les venelles pavées s'ouvrent sur de charmantes petites places, de style tantôt classique, tantôt baroque voire rococo, où se focalise la vie de toute une communauté. À Buda, des galeries d'art plus audacieuses les unes que les autres envahissent les cours intérieures tandis que bouquinistes et antiquaires accumulent leurs trésors derrière des façades intemporelles. C'est ici aussi que les gastronomes peuvent découvrir les charmes d'une cuisine de haut vol, à la fois inventive et traditionnelle.

Sur la rive gauche, le climat n'est plus le même. Pest, c'est un peu le miroir renversé de Buda. Centre nerveux de la capitale hongroise, c'est ici que se traitent les affaires. Avec ses vastes artères croisées à perte de vue, on a tôt fait d'assimiler le tracé du quartier. L'espace urbain dessiné à la fin du XIXe siècle aligne des kilomètres de façade couleur sable qui se sont répandues sur la plaine comme une coulée de lave. L'avenue Andrassy, bâtie sur le modèle des Champs Elysées, est certainement la plus belle avenue de Budapest. Parisienne et commerçante dans sa première partie, elle se poursuit jusqu'à l'imposante place des Héros dans un décor aéré d'ambassades, d'hôtels particuliers et d'élégantes bâtisses cernées par des jardins exubérants. Retour au centre de Pest, véritable toile d'araignée formée d'avenues et de places d'où émergent coupoles, clochers et tourelles. Sur les façades 1900 fleurissent des cohortes d'enseignes lumineuses qui témoignent du dynamisme de la vie commerçante. D'ambitieux projets privés voient le jour. Après le Méridien installé dans les somptueux murs classés du palais Adria, après l'ouverture d'un hôtel Four Seasons entièrement Art Nouveau dans le magnifique palais Gresham, l'Institut de Ballet se transforme à son tour en un palace de deux cents chambres. L'Art Nouveau est au cœur de Pest, il habille de nombreux édifices comme les Halles Centrales, éblouissante structure arachnéenne enveloppée d'un riche manteau de briques polychromes et de pierre. La gare de l'Ouest, conçue par Gustave Eiffel, a tout d'un palais d'acier et de verre. Le musée des Arts Décoratifs fait surgir un mirage de centaines d'arcatures dignes d'un château des mille et une nuits. L'Académie de Musique est une débauche de mosaïques à fond d'or et de céramiques irisées. Et quand on lève le nez sur le bulbe ottoman de la grande synagogue, la plus grande d'Europe, on ne sait plus si on est en Orient ou en Occident. C'est qu'ils se sont tous donné rendez-vous au fil des siècles sur les rives du Danube : Mongols, Turcs, Autrichiens et Soviétiques. C'est sans doute de cet éclectisme urbain que Budapest tire toute son énergie et son harmonie.

Mahaux Photography

Charme des piscines extérieures des bains Széchenyi situées dans une immense cour néobaroque toute de jaune vêtue.

Le Danube, ni bleu, ni vert, juste gris

Colonne vertébrale de Budapest, le Danube, avec son large ruban d'argent, est le point de rendez-vous incontournable des touristes mais aussi des Hongrois. Durant les longues soirées d'été, ils flânent sur le pont Marguerite d'où la vue est unique sur une cité qui s'illumine de mille feux dès que le soleil disparaît derrière les collines de Buda. Le Pont des Chaînes, dont les trois arches monumentales sont arrimées l'une à l'autre par de lourds câbles garnis d'une multitude de lampions, s'étire dans toute sa splendeur étincelante au-dessus des eaux lisses du fleuve, parcouru par de petits bateaux-mouches dont les mouvements évoquent dans la nuit un ballet capricieux de farfadets phosphorescents. À gauche, l'imposant bâtiment du Parlement, architecture inspirée par le Palais de Westminster, apparaît presque féerique dans les dentelles de ses tours néo-gothiques, chatoyantes sous les feux qui l'éclairent. À droite s'élève, lumineux, massif et prestigieux, le château royal. Partout, la nuit est lézardée par les lueurs scintillantes des nombreux clochers d'églises. D'autres préfèrent les longues promenades le long des quais, entre le silence qui s'étire sur les eaux grises du fleuve et le brouhaha des voitures qui tracent dans la nuit un cordon de lumières frémissantes. Les amoureux aux baisers interminables se retrouvent sur les bancs publics de l'île Marguerite qui paraît s'assoupir à l'ancre, au milieu du fleuve. Refuge ombragé et paisible pour ceux qui recherchent la quiétude, avec à leurs pieds le clapotis des eaux qui s'écrasent sur les galets et, en face, la magie scintillante des rives et des ponts illuminés.

Budapest pratique

Renseignements. Le site officiel du tourisme en Hongrie est www.hungary.hu, et plus précisément sur Budapest : www.budapestinfo.hu . A retenir aussi le www.jfb.hu, site du journal francophone de Budapest qui paraît tous les 15 jours.

Saison idéale. Le climat est de type continental avec un froid sec en hiver (de –3° à 0° de décembre à février) et des étés chauds mais agréables avec une température moyenne de 25°. Il pleut beaucoup à la fin de l'automne. À Budapest, l'année est rythmée par des festivals et des manifestations où la musique joue un rôle principal. À elles seules, elles justifient un voyage dans la capitale hongroise.

Circuler. La Budapest Card donne accès pendant 48h voire 72h à tous les transports en commun de la capitale pour une somme de 6300 Ft ou 7500 Ft soit 24 ou 29 euros. Il faut absolument emprunter le métro, le plus vieux métro souterrain d'Europe, qui dégage un charme suranné, avec ses plafonds bas, sa mosaïque blanche et, dans chaque station, des placards numérotés au bois patiné d'âge où se rangeaient les uniformes des employés.

Se restaurer. Budapest compte d'excellentes tables avec des prix plus accessibles que dans d'autres capitales européennes. Il existe aussi une heureuse formule pour manger bien et pas cher, en fréquentant les kisvendéglö (petit restaurant) qui offrent dans un cadre sommaire une cuisine copieuse.

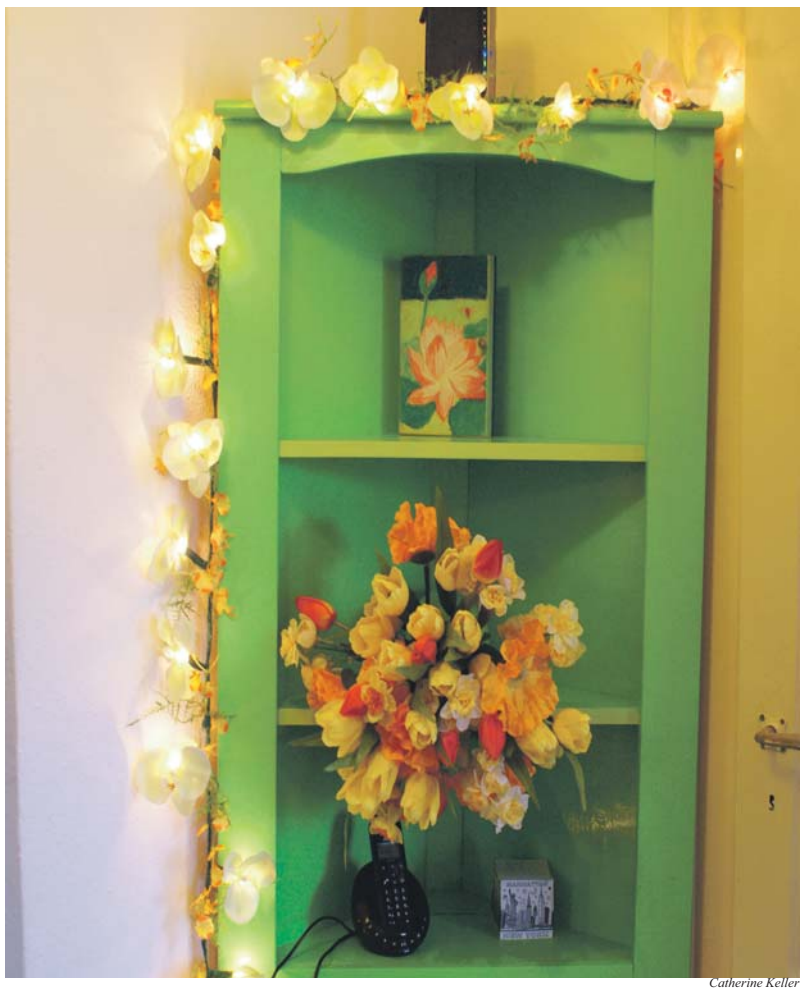
Où se baigner. Les bains Gellért pour la déco art nouveau. Les bains Széchenyi pour l'ambiance populaire. Les bains Király pour l'architecture ottomane. Pour participer à une fête techno organisée dans les bains, consultez le site www.cinetrip.hu.

CHRISTIANE GOOR

Décorer avec des fleurs artificielles

Les fleurs artificielles sont idéales pour ceux qui aiment les belles fleurs car elles peuvent être appréciées chaque jour de l'année. Les fleurs et le feuillage artificiels de bonne qualité sont très réalistes et sont une manière d'ajouter de la couleur et de l'intimité à une pièce. Cependant, il faut plus d'un vase et d'une demi-douzaine de petits bouquets artificiels pour faire de l'effet.

Avec un peu de créativité et quelques nouvelles idées, vous pouvez commencer à décorer votre maison avec des fleurs artificielles d'une grande variété. Si vous voulez apporter la beauté de la nature dans votre intérieur, voici quelques suggestions pour créer de belles compositions florales. Vous pouvez facilement créer la beauté et la sérénité d'un printemps chaud ou d'une journée d'été dans votre maison, même s'il fait froid à l'extérieur.



Catherine Keller

Quand vous arrangez des fleurs artificielles dans un vase ou un pot, elles ne doivent pas obligatoirement être à la même hauteur.

Catherine Keller

Les fleurs artificielles de bonne qualité offrent un feuillage très réaliste, elles ajoutent de la couleur et apportent de l'intimité à une pièce.

Coordonnez des fleurs de tailles différentes

Quand vous arrangez des fleurs artificielles dans un vase ou un pot, elles ne doivent pas nécessairement être de la même taille. Des fleurs artificielles de couleurs et taille différentes s'harmonisent merveilleusement bien dans un même vase.

Les plus grandes fleurs aux couleurs les plus riches et les plus vives seront placées à l'arrière du vase alors que les plus petites aux couleurs claires se trouveront devant. Placez aléatoirement de la gypsophile séchée au milieu des fleurs pour une magnifique composition de textures, couleurs et design.

Décorez avec des guirlandes et attaches de fleurs artificielles

Les guirlandes faites avec des fleurs artificielles sont ravissantes placées autour d'une rampe ou drapées sur une écharpe ou dans un vase et des pétales artificiels constituent de jolies attaches pour les rideaux de vos fenêtres.

Créez une guirlande en fixant des fleurs artificielles de votre choix sur un fil de fer à l'aide d'un adhésif floral. Les attaches peuvent être faites en réunissant des pétales de rose artificielles et elles peuvent être accrochées sur un ruban tressé en papier coordonné aux couleurs des rideaux. Expérimentez plusieurs types de fleurs pour créer de magnifiques créations dans votre intérieur qui devient alors plus confortable et accueillant. Ces décorations varient à l'infini.

Décorez avec plusieurs vases

Un seul vase avec des fleurs bien arrangées est ravissant, mais plusieurs vases de hauteurs différentes peuvent aussi former un bel ensemble. Quelques petits vases aux fleurs coordonnées sur un plateau de bougies offrent une présentation unique. Complétez l'arrangement en plaçant quelques fleurs sur le plateau comme un rappel.

Ce type de présentation met en valeur une table de salle à manger, une console ou une coiffeuse face à un miroir.

Les vases muraux

Si vous voulez habiller vos murs avec des fleurs artificielles et du feuillage, choisissez des vases muraux décoratifs. Ils conviennent à tous les styles de décoration.

Les vases muraux existent en différents styles mais ils ont tous une chose en commun. Ils sont remarquables remplis d'un bouquet de belles fleurs artificielles et de feuillage, et sont idéaux pour décorer presque toutes les maisons.

Jessica Ackerman

Jessica Ackerman écrit pour *Wall Decor and Home Accents.* Elle fournit de nombreux conseils sur les diverses façons de décorer des murs pour correspondre à chaque goût, style et budget.

Cat Rooney/The Epoch Times

Les vinaigres aux herbes du jardin sont faciles à utiliser, économiques, décoratifs, savoureux et c'est amusant de les préparer.

Les vinaigres aux herbes : décoratifs et délicieux !

Les vinaigres aux herbes sont faciles à faire et font tout leur effet dans votre cuisine. C'est aussi un cadeau sympathique pour n'importe quelle occasion. Achetez des bouteilles décoratives peu coûteuses ou utilisez des bouteilles de vin que vous remplirez de votre vinaigre aux herbes préférées.

Les vinaigres aux herbes peuvent être utilisés dans toutes les recettes qui nécessitent du vinaigre. Il existe différentes variétés de vinaigre mais le rouge, le blanc et les vinaigres de riz ont un goût plus neutre. Le vinaigre de cidre peut neutraliser la saveur des herbes, il est donc préférable de ne pas l'utiliser. J'ai l'habitude de mettre environ trois à quatre brins d'herbes par tasse de vinaigre.

Chauffer le vinaigre et les herbes ou verser le vinaigre chaud sur celles-ci ne fonctionne pas bien. Par ailleurs, mon conseil est de ne pas ajouter d'ail, de baies ou de poivrons car ils peuvent moisir. Utilisez seulement des herbes fraîches.

J'adore utiliser mon vinaigre aux herbes dans des sauces tomate en y ajoutant juste un peu de sucre pour équilibrer la saveur. On peut aussi faire de merveilleuses marinades pour le poulet, le poisson et les légumes.

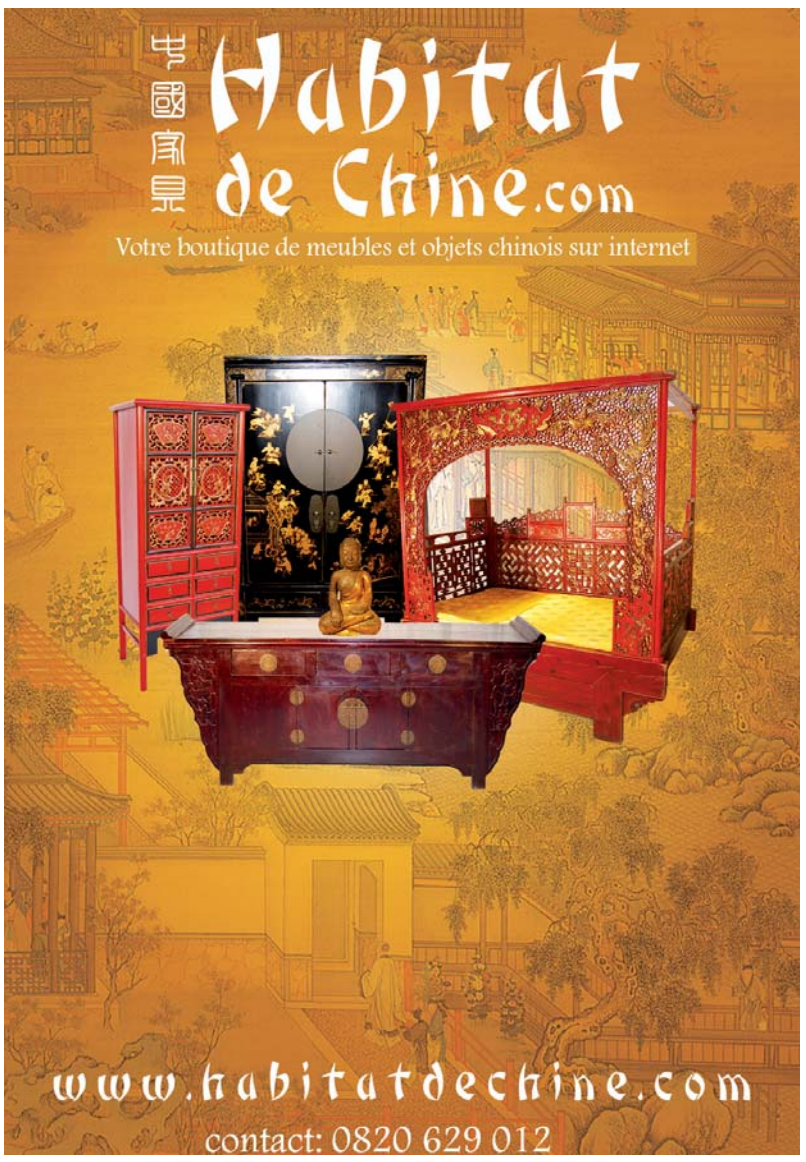
Pour le vinaigre, mes herbes préférées sont le basilic, l'origan, la sauge, l'estragon, le fenouil, le romarin, la lavande, la menthe poivrée, la menthe verte, le thym et l'aneth.

Recette du vinaigre aux herbes

1. Cueillez vos herbes préférées du jardin. Lavez-les et séchez-les délicatement dans un torchon propre jusqu'à ce qu'elles soient totalement sèches.
2. Nettoyez parfaitement bien vos bocaux et les couvercles, et passez-les dans l'eau bouillante pour les stériliser.
3. Choisissez votre combinaison d'herbes et disposez-les dans les bocaux. Remplissez les de vinaigre, sans que ce dernier n'atteigne le niveau du couvercle.
5. Exposez les bocaux dans un endroit ensoleillé pendant environ deux à quatre semaines.
6. Laissez les herbes dans les bocaux pendant encore deux à six semaines supplémentaires, sans les exposer nécessairement au soleil.
7. Vous pouvez alors enlever les herbes en filtrant avec une passoire ou une étamine.
8. Versez le vinaigre aromatisé dans une casserole et portez-le à la limite de l'ébullition avant de le verser dans bocaux décoratifs propres. Laissez refroidir avant de mettre le couvercle.

Vous pouvez stocker vos vinaigres aux herbes dans un placard, au bord de la fenêtre, dans le réfrigérateur ou sur le comptoir de la cuisine.

Maureen Zebian et Cat Rooney



Comment passer de la piscine à l'école sans douleur

Qui ne raffole pas de l'été, des barbecues dans le jardin, des journées ensoleillées et des sauts dans la piscine ? Il n'est pas étonnant que les enfants trouvent la rentrée scolaire difficile. Même si l'été est le temps de se reposer et de passer du temps avec la famille et les amis, les parents doivent commencer à préparer leurs enfants au retour à la routine scolaire.

Photos.com

Les jeunes qui, durant l'été, n'occupent pas leur esprit peuvent éprouver de la difficulté à s'adapter au travail scolaire quand arrive le mois de septembre. Afin d'éviter cette situation, les parents devraient stimuler l'esprit de leurs petites têtes blondes tout au long de l'été. Les faire participer à des jeux éducatifs amusants avec toute la famille ou instaurer une période quotidienne de lecture qui sont deux moyens de garder leur esprit éveillé. Vérifiez si votre collectivité offre des programmes éducatifs pendant l'été, tels que des clubs de lecture d'été offerts par votre bibliothèque publique. C'est gratuit et il s'agit d'un excellent moyen d'encourager les jeunes à découvrir les joies de la lecture tout en s'amusant.

Vers la fin de l'été, il devient nécessaire d'apporter un changement aux habitudes de vie des enfants. En fonction de leur âge, pendant leurs vacances, ils sont parfois autorisés à se coucher plus tard et à rester au lit plus longtemps le matin. Toutefois, pour éviter les problèmes liés au lever qui pourraient survenir à la rentrée scolaire, on suggère aux parents de devancer l'heure du lever de 15 minutes par semaine pendant toute la durée du mois d'août. Il serait bon aussi de faire coucher les enfants un peu plus tôt. Certains enfants peuvent appréhender la rentrée scolaire. Si les enfants ont passé trop de temps loin de leurs camarades de classe, organiser des rencontres avec quelques-uns de leurs amis les aidera à envisager la rentrée scolaire avec enthousiasme. S'ils éprouvent d'autres craintes, faites en sorte qu'ils se sentent à l'aise pour se confier à vous. Une idée qui facilitera la transition des vacances à l'école : les emmener manger au restaurant ou leur offrir un cornet de glace à la fin de leur première journée d'école. Ils seront sûrement plus motivés à vous raconter comment ils l'ont vécue !

L'ÉDITION NOUVELLES

www.leditionnouvelles.com

Manger moins sucré réduit le taux de cholestérol dans le sang

Vous pensez tout savoir pour réduire votre niveau de cholestérol ? Pour le moins, vous savez qu'une consommation excessive de sucre peut favoriser l'obésité, le diabète et amener à de nombreuses visites chez le dentiste.

Un rapport du département nutritionnel de l'université de Tufts prétend être la première étude à montrer qu'une consommation excessive de sucre peut augmenter le taux de cholestérol dans le sang. Il semble que les travaux menés par le Dr John Yudkin ont été oubliés...

On aime le sucre car il a bon goût. Des études montrent que 16 % des calories dans les aliments consommés aux Etats-Unis proviennent de sucre ajouté pendant la fabrication. Il y a 35 ans, ce chiffre était de 10,6 %. Ce « *sucre invisible* » est caché dans une variété d'aliments quotidiens tels que le pain. Cela signifie que la plupart des adultes consomment 90 grammes ou 21,4 cuillères à café de sucre par jour.

Il est facile d'obtenir cette estimation. Il y a des années, j'ai averti les parents que leurs enfants avalaient huit cuillères à café de sucre pour chaque cannette de Coca-Cola qu'ils buvaient. Et les gens se demandent pourquoi nous avons une épidémie d'obésité ! L'obésité commence très tôt dans la vie.

6.113 personnes ont participé à cette étude récente. Ils étaient divisés en plusieurs groupes et selon leur régime alimentaire, certains prenaient trois cuillères à café de sucre par jour et d'autres jusqu'à 46 cuillères à café de sucre par jour.

Les chercheurs ont constaté qu'une forte consommation de sucre fait baisser le bon cholestérol, le HDL, et augmenter le taux de triglycérides dans le sang. Ils ont conclu qu'une forte consommation de sucre et l'élévation du taux de cholestérol n'était pas une situation saine pour la santé.

Cette étude n'est pas la première à associer le sucre et les mauvaises nouvelles. Le Dr John Yudkin, professeur en physiologie de l'université de Londres, et expert en sucre, a affirmé il y a 40 ans qu'un kilo de sucre par semaine est excessif et dangereux.

John Yudkin a écrit dans son ouvrage *Sweet and Dangerous* (*Sucré et dangereux*) que des études ont montré qu'il y avait un lien direct entre une alimentation élevée en sucre et le risque de développer des maladies coronariennes. Cela a été constaté dans vingt autres pays.

Les résultats de cette étude ne me surprennent pas. Il y a plusieurs années, j'ai interviewé Linus Pauling, un biochimiste et prix Nobel de chimie. Il m'a dit que lorsque le sucre se décompose dans l'organisme, une partie de celui-ci produit de l'acide acétique dans le foie, qui lui est précurseur du cholestérol.

Kevin C. Cox / Getty Images

Gorgés de sucre ! Ces jeunes filles risquent de devenir obèses et diabétiques.

Pauling a cité une expérience sur des prisonniers qui ne pouvaient pas mentir sur leur alimentation. Cette étude a montré que trop de sucre cause une augmentation du cholestérol dans le sang.

D'autres études ont aussi révélé que le sucre est associé aux maladies cardiovasculaires. Les juifs yéménites ont normalement une alimentation riche en graisses mais faible en sucre et peu de maladies cardiaques. Mais lorsqu'ils se sont déplacés en Israël et ont adopté un régime alimentaire riche en sucre, les maladies cardiaques sont devenues plus fréquentes.

Dans le passé, les populations noires d'Afrique du Sud n'étaient presque pas atteintes de maladies coronariennes. Mais quand elles ont augmenté leur consommation de sucre, les maladies cardiaques ont augmenté.

Alors, que faut-il faire ? D'abord, n'oubliez pas que le sucre est sucré mais dangereux. Par ailleurs, il n'est pas nécessaire de consommer trop de sucre car celui-ci n'a pas de valeur alimentaire à part les calories en plus.

Ne vous laissez pas berner par les étiquettes d'emballage. Et pas besoin d'un diplôme en chimie pour les lire ! Si le sucre est mentionné parmi les premiers ingrédients, vous savez que vous avez entre les mains des aliments chargés en sucre.

Il est aussi facile d'oublié que le sucre a de nombreux cousins comme le fructose, le sirop de maïs, le miel, le sucre brun, le sirop d'érable et la mélasse. Aussi, fuyez les boissons énergétiques qui peuvent contenir 36 % de sucre ajouté. Et allez-y doucement sur les desserts et les bonbons.

Il serait imprudent d'ignorer ces études qui associent le sucre et le cholestérol. Ce qui est vrai, c'est que trop de calories, venant entre autre du sucre, peut augmenter votre taux de cholestérol, et entraîner des décès.

Malheureusement, à moins que des mesures taconiennes ne soient prises, trop de calories peut détruire notre système de santé publique.

DOCTEUR W. GIFFORD JONES

Le Dr Gifford-Jones exerce à Toronto. Pour lire ses articles, consulter son site www.DocGiff.com. Il est joignable par email à info@docgiff.com

Le fructose est-il bon pour la santé ?

Qui n'a pas pensé que le fructose était une bonne alternative au sucre ? Quand nous entendons fructose nous pensons aux fruits et comme partout il est écrit qu'il est naturel et bon pour la santé, nous pensons qu'en en mangeant nous nous faisons du bien. Ce n'est pas tout à fait le cas.

Les légumes, les céréales, les fruits et le miel contiennent du fructose associé à des vitamines, des sels minéraux, des fibres et de l'eau. C'est effectivement un aliment bon pour la santé et ce n'est pas sous cette forme qu'il peut être nuisible. Dans les commerces il est vendu raffiné sous forme de poudre avec un pouvoir sucrant plus élevé que le sucre blanc. Il se trouve également dans la composition de beaucoup d'aliments préparés et dans les boissons sucrées. Pour obtenir du fructose à l'état pur, il faut l'extraire des fruits, du maïs, des céréales ou de l'agave : très à la mode depuis quelques années. Mais le processus n'est pas forcement naturel.

Dans la majorité des cas, il est fabriqué par un procédé chimique en utilisant les enzymes pour transformer le glucose en fructose, puis l'absorption par le carbone est utilisée pour éliminer les impuretés. De nombreuses phases de filtration, d'échanges d'ions et d'évaporation font aussi partie du processus global. L'industrie utilise principalement l'amidon de maïs pour cela. Appelé HFCS, il a été rapidement introduit dans de nombreuses préparations alimentaires car son prix est très bas, sa consistance liquide, l'absence de goût et sa résistance à la chaleur en font un produit facile à utiliser.

Si le processus d'extraction du fructose est fait plus naturellement, par filtration et chaleur, on obtient un produit moins raffiné qui contient encore des minéraux. Mais il est bien plus cher et il n'est pas conseillé d'en consommer sans modération. C'est le cas de certains sirops d'agave, riche en inuline, un complexe de molécules de fructose qui a la particularité ne pas être digéré, de permettre une meilleure absorption du magnésium et du calcium et d'apporter des probiotiques aux bactéries intestinales. On retrouve l'inuline en grande quantité aussi dans un extrait de chicorée.

Le fructose a un indice glycémique bas ce qui signifie qu'il est absorbé par le corps comme un sucre lent et n'induit pas d'hyperglycémie. C'est la raison pour laquelle il est recommandé aux diabétiques. Mais cet état de fait provient de son mode d'absorption au cours de la digestion. À l'état pur, le fructose passe très rapidement dans le sang et c'est le foie qui se charge de le transformer. Quand il est consommé en grande quantité, un soda par exemple, le foie stocke le fructose sous forme de triglycérides.

Quand le corps a besoin d'énergie, le foie les réintroduit dans la circulation. Mais quand il y en a trop, les triglycérides se stockent sous forme de graisse postprandiale, c'est-à-dire que cette graisse se localise autour des organes et est particulièrement dangereuse pour la santé.

De plus, des études révèlent que l'absorption de fructose pur augmente les syndromes métaboliques que sont l'obésité, le métabolisme lipidique (mauvais cholestérol), l'hypertension, certains cancers et le diabète. Alors qu'on le recommandait aux diabétiques en remplacement du sucre, on s'est aperçu qu'il provoquait également une insulinorésistance car il a quand même un fort pouvoir sucrant. D'autres études révèlent qu'il n'y a pas grande différence entre le sucre raffiné (saccharose, glucose) et le fructose. Il convient donc de limiter sa consommation de sucre raffiné et évitant toutes les boissons sucrées et consommant des aliments non transformés par l'industrie agro-alimentaire dans la mesure du possible.

CATHERINE KELLER

Photos.com

Les pâtisseries industrielles sont riches en fructose.

Votre environnement peut-il influencer votre sommeil ?

Un bon environnement est extrêmement important pour obtenir un sommeil profond et réparateur. De nombreux facteurs liés à l'environnement dans lequel une personne dort, peuvent favoriser ou nuire à la qualité du sommeil, comme par exemple la lumière ambiante, le bruit, la température, l'humidité et la qualité de l'air, les odeurs, les parfums, la qualité du lit et du matelas, le champ électromagnétique (CEM) autour des appareils électriques comme un modem Wi-fi, et autres pollutions électriques.

Ces facteurs peuvent, à eux seuls ou combinés à d'autres facteurs, nuire à votre sommeil.

L'environnement dans lequel une personne se repose doit être soigneusement organisé. L'emplacement des fenêtres, des appareils électriques et autres accessoires électroniques ne doit pas être laissé au hasard. Une attention particulière devrait être accordée à l'impact des lits partagés lorsque les époux, conjoints ou colocataires ont des habitudes de sommeil différentes.

En règle générale, il devrait faire légèrement plus frais dans la chambre que dans le reste de la maison. Une fenêtre ouverte peut y apporter de l'air frais alors que des couvertures appropriées devraient assurer le confort et la chaleur.

L'air de la chambre doit circuler librement, soit naturellement par une fenêtre ouverte ou par un système de ventilation approprié. Les rideaux devraient empêcher la lumière de pénétrer à l'intérieur de la chambre sans toutefois empêcher l'air d'y circuler librement. On peut utiliser des oreillers cervicaux et des coussins pour reposer les jambes.

Trop ou trop peu de bruit peut aussi nuire à votre sommeil. Une attention particulière devrait être portée sur les habitudes de sommeil de l'enfance. En effet, savoir comment vous dormiez en tant qu'enfant peut aider à résoudre des problèmes de sommeil à l'état adulte.

Caroline Pankert/AFP/Getty Images

Il est déconseillé de dormir près des appareils électriques car ils peuvent perturber votre sommeil.

Quelles sont les différences d'environnement entre votre enfance et maintenant ? Votre environnement de sommeil était-il bruyant, calme, chaud, froid, mal ventilé ? Une personne ayant dormi dans une chambre éloignée des rues bruyantes dans l'enfance aura tendance à choisir un environnent de repos similaire.

On peut envisager d'utiliser des bouchons d'oreilles si l'environnement est extrêmement bruyant, mais cela doit être une solution temporaire et il est préférable de trouver un environnement plus tranquille.

Des enquêtes récentes révèlent que les champs électromagnétiques (CEM) produits par les réseaux Wi-Fi, les téléphones portables, les téléphones sans fil, les compteurs intelligents et les appareils électriques qui sont à proximité des chambres, et particulièrement à la tête du lit peuvent perturber le sommeil. Il est préférable de déplacer ou de déconnecter ces appareils pendant votre sommeil.

Tous les appareils sans fil à domicile, comme la Wi-Fi, les téléphones sans fil et les téléphones portables devraient être éteints ou laissés à l'extérieur de la chambre à coucher.

La base des téléphones sans fil émet des ondes électromagnétiques de façon continue, et ces ondes traversent la plupart des murs, planchers et plafonds. Les téléphones portables émettent des ondes même lorsqu'ils sont en veille. L'exposition aux ondes électromagnétiques provenant de ces appareils diminue en intensité avec la distance, ce qui explique pourquoi ils devraient être disposés aussi loin que possible des personnes.

Tous les appareils électriques (qui laissent passer un courant électrique), y compris les réveils et les couvertures chauffantes électriques, émettent des ondes électromagnétiques et ne doivent pas être placés à proximité de la tête d'une personne endormie. Il est préférable d'éteindre ces appareils la nuit ou d'utiliser des appareils non-électriques.

L'exposition à au moins 30 minutes d'ensoleillement intense (sans lunettes de soleil ou crème solaire) pendant la mi-journée est l'une des méthodes les plus efficaces pour rétablir le rythme circadien du cycle veille-sommeil. Une exposition directe au soleil à midi offre de nombreux avantages, dont la production de vitamine D et la suppression de mélatonine.

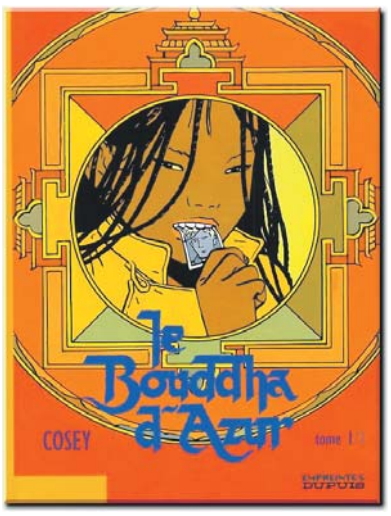
Une exposition quotidienne au soleil (et non à travers une fenêtre) améliore votre capacité de mieux dormir la nuit. De même, une exposition à des lumières extrêmement lumineuses la nuit devrait être évitée, car cela pourrait provoquer un plus grand défaut de synchronisation de l'horloge circadienne.

DOCTEUR RONALD D. WHITMONT

Le Dr Whitmont est un médecin homéopathe classique et interniste basé à New York. Pour en savoir plus, consulter son site web HomeopathicMD.com

Cosey, « auteur de bandes dessinées »

Si je vous dis *Jonathan*, *Saigon-Hanoi*, *Le Bouddha d'Azur*, cela vous dit quelque chose ? Oui ce sont des bandes dessinées du créateur suisse Cosey.
Cosey quitte le lycée dès 1965 pour entrer en apprentissage dans une agence de publicité.
Il apprend ensuite les bases de la bande dessinée auprès de Derib. Au début des années 1970, paraissent ses premières bandes dessinées dans le quotidien belge *Le Soir* et, en 1975, c'est la création de *Jonathan* pour l'hebdomadaire *Tintin*. *À la recherche de Peter Pan* (1984) est un diptyque édité au Lombard qui inaugure une veine plus romanesque de Cosey.



Le Bouddha d'Azur.

Vous êtes créateur de BD. C'est comme cela que vous vous définissez ?

J'évite de me définir si c'est possible, car on s'emprisonne très vite. J'utilise plus volontiers « *auteur de bandes dessinées* » ce qui veut dire à la fois scénariste et dessinateur.

Je crois que vous avez commencé très tôt ?

Oui, j'ai commencé déjà gamin à copier les albums que j'avais lus vingt fois et aimés. J'avais envie, très jeune, de faire de la bande dessinée, il n'y avait pas d'école, aucune formation, en tous cas pas en Suisse. Je ne suis pas un artiste peintre, ni un écrivain, surtout pas, c'est la bande dessinée qui me fascinait et que je voulais reproduire quand j'étais gamin. Après avoir lu un album de *Tintin* ou un *Spirou et Fantasio*, je recopiais quelques pages ou une image que j'avais aimées pour retrouver ce plaisir de la lecture.

Hergé a été l'un de vos « pères »?

Oui j'ai eu des centaines de « pères ». Je crois que j'ai aimé toutes les bandes dessinées à tour de rôle.

Vous avez travaillé avec Hergé ?

Non, j'ai eu la chance de le rencontrer une demi-heure. Il a eu la gentillesse de me recevoir dans son atelier à Bruxelles alors qu'il était très occupé et moi j'étais encore un jeune dessinateur débutant. Mais il m'a accordé une demi-heure. Oui, ce sont des rencontres qui sont marquantes même si ce n'est pas dans la substance qui a été dite. Il ne m'a pas révélé de secrets professionnels extraordinaires, simplement un contact qui a ranimé l'étincelle que j'avais ressentie des milliers de fois en lisant des albums.

Un coin de prédilection peut être...?

Le Tibet. Je sens que vous allez me demander pourquoi et je vais vous répondre que je n'en sais rien.

Vous aviez lu Tintin petit, bien évidemment.

Oui, cela fait partie de ce qui a nourri ma passion pour le Tibet. Il y avait *Tintin au Tibet*, les livres d'Alexandra David Neel, du professeur Tutchi. Plus récemment à l'époque ou j'ai commencé vraiment, il y avait les ouvrages de Michel Peissel qui avait découvert le Mustang, royaume tibétain interdit. J'aimais la montagne, je me suis intéressé dès l'adolescence à la recherche spirituelle.

Etes-vous déjà allé au Tibet ?

J'y suis allé cinq fois.

À quelle époque ?

La première fois en 1976, au Ladakh, c'était la seule région tibétaine accessible aux voyageurs. J'ai eu la chance d'y aller en 1976, à l'ouverture des frontières, c'était un pays inconnu. J'ai fait partie des premiers voyageurs qui ont débarqué dans ce royaume tibétain et après dans certaines vallées du Népal, le Tibet central, l'Amdo, une province du nord-est, le Kham, du sud-est. Le Tibet est un très grand pays, avec des régions aussi différentes des autres que l'Alsace de la Côte d'Azur par exemple.

Est-ce que vous avez trouvé le Tibet tel que vous l'imaginiez ou que vous le dessiniez ?

C'était un peu la grande peur quand je suis parti au Ladakh, le premier voyage tibétain. C'était la déception qui semblait probable quand on a tellement imaginé, rêvé de quelque chose. Il y a beaucoup de risques d'être déçu. Mais non, vraiment pas ! Je me suis trouvé vraiment heureux de mettre les pieds dans cette région et de découvrir que c'était bien ce que je cherchais, avec en plus plein d'aspects que je n'avais pas vus car à travers les bouquins, j'avais une image un peu rigide et limitée. Mais dans la réalité, j'ai vu que c'était beaucoup plus riche encore.

Ce sont des régions qui sont encore relativement préservées, qui ne subissent pas trop l'influence chinoise ?

Le Ladakh a été préservé par la présence indienne et effectivement c'était protégé, il n'y avait pas du tout d'armée chinoise à cet endroit. Aujourd'hui, c'est devenu très touristique, c'est une autre invasion, mais c'est un peu moins destructeur.

Vous êtes allé à Lhassa ?

Oui, une seule fois, en 1994. Lhassa était déjà en train de devenir ce qu'elle est aujourd'hui, une ville chinoise, avec quelques monuments tibétains comme des musées : le Potala, le Jokhang, une population majoritairement chinoise. C'est complètement sinisé, ce qui s'est accentué aujourd'hui avec l'arrivée du train qui fait Pékin-Lhassa. Donc, on est en Chine et c'est très triste. La situation est claire : la Chine a envahi le Tibet en 1959 sous prétexte de le libérer d'un régime féodal. Il est vrai que la société tibétaine pouvait être qualifiée de féodale, la technologie était très en retard mais c'était une société qui tournait harmonieusement, il n'y avait pas du tout d'oppression, de tyrannie, de minorités oppressées. Dans les prisons, il y avait quelques voleurs mais aucun prisonnier politique. Il n'y a jamais eu de réfugiés tibétains qui se seraient enfuis du pays, cela n'a jamais existé avant l'arrivée chinoise.

Vous n'êtes pas inquiet pour cette population ? Cette culture tibétaine n'est-elle pas en train de mourir ?

Bien sûr, c'est un ethnocide. D'abord parce qu'il y a de moins en moins de Tibétains au Tibet. Il y a eu six millions de morts et il y a tous les réfugiés qui fuient encore aujourd'hui. Il y a de moins en moins de Tibétains sur place et ceux qui sont venus s'installer en Inde ou ici en Suisse rêvent de retourner au Tibet, mais est-ce qu'ils seront capables de s'y adapter ? Ils se sont faits à notre vie moderne. Cela va poser de très gros problèmes. Le jour où la Chine - et j'espère que cela arrivera très vite - va se retirer du Tibet et lui rendre son indépendance et son autonomie, qu'est-ce qui va rester ? C'est cela le problème.

Dans votre parcours, vous avez milité pour les droits de l'homme, pour Amnesty.

Oui cela m'arrive de collaborer amicalement, mais ce n'est pas… Dans mes albums je ne cherche pas à transmettre un message. Le but premier est de raconter une histoire super que moi j'aimerais lire, une fiction, une belle histoire, je suis un auteur de fiction. Mais il est vrai qu'en parlant du Tibet aujourd'hui on ne peut pas nier, on ne peut pas ne pas mentionner cette occupation, cet ethnocide. En fait, je le mentionne comme toile de fond. Le cœur de ce que je raconte, ce sont les relations entre les personnages et les histoires fictives. Je ne crois pas que je ferme les yeux ni ceux des lecteurs, je montre quelque chose - oui je crois, qui est toujours vivant - à côté de toutes les horreurs qui ont lieu aujourd'hui.

Pour en revenir à votre œuvre, à *Jonathan* par exemple, c'est une longue histoire que vous avez avec Jonathan, qui dure depuis longtemps.

Oui depuis 1975.

C'est un peu votre bébé Jonathan ?

Ah, c'est un petit peu…

Votre bébé, votre père, votre grand père…

Mon fils, mon alter ego, moi-même en version améliorée. C'était mon premier personnage créé quand j'avais 25 ans et je ne savais pas comment créer un personnage qui ne soit pas un clone, une copie des héros que j'admirais, que j'aimais lire. Et pour définir ce personnage, je me suis un peu inspiré de moi, je lui ai donné les bons côtés évidemment, je lui ai donné certaines de mes caractéristiques et c'est devenu un peu une ambiguïté, la relation entre l'auteur et le personnage, c'est une façon de créer un personnage original.

C'est lui qui décide s'il veut bien me raconter ses histoires.

Et pendant un certain temps il ne vous a plus parlé alors ?

Oui, il en avait un peu marre.

Et puis un beau jour, c'est revenu ?

C'est parce qu'il y a eu autre chose, j'ai eu l'occasion de retourner deux fois au Tibet, cela a ravivé la flamme, j'ai ramené plein de documents, j'ai fait beaucoup de photos, quelques croquis aussi. Après deux voyages coup sur coup qui se sont présentés presque malgré moi…

Il s'est rappelé à vous ?

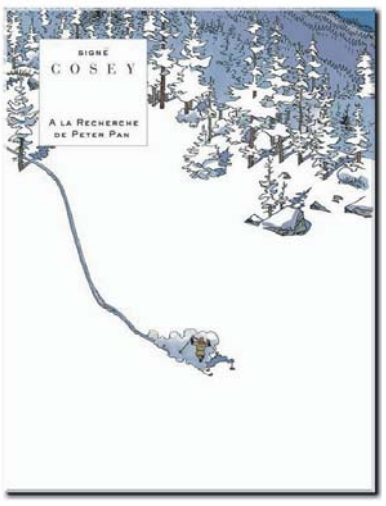
Oui, il a frappé à la porte. Il m'a dit : au boulot maintenant !

À propos de l'actualité, avez-vous vu qu'une loi chinoise veut réglementer la réincarnation des Bouddhas ?

Oui évidemment, on comprend pourquoi. C'est le thème du *Bouddha d'Azur* (2005) justement car dans le Bouddha d'Azur, il y a ce personnage de Lhal qui est une *tulku*, la réincarnation d'une grande mystique tibétaine du XIVe siècle qui est enlevée par l'armée chinoise et remplacée par une fillette du même âge, d'origine sino-tibétaine, moitié chinoise moitié tibétaine, de manière à ce qu'elle soit relativement crédible mais quand même maîtrisée. Toute sa famille est phagocytée, dans le but que quelqu'un un qui sera plus tard une autorité pour le peuple tibétain soit complètement conditionnée et aux ordres de Pékin. C'est le thème du *Bouddha d'Azur.* C'est tout à fait la réalité du Panchen Lama, le plus jeune prisonnier politique à avoir été enlevé par les autorités chinoises. On ne sait pas où il est, on ne sait même pas s'il est vivant et il a été remplacé par un garçon du même âge, choisi par les autorités de Pékin pour incarner ce rôle qui est essentiellement politique au Tibet. D'abord c'est foncièrement malhonnête et en plus c'est grotesque car en pratiquant ce jeu là, les Chinois montrent qu'ils admettent le phénomène de la réincarnation alors qu'ils nient complètement toute cette conception de la vie. D'autre part, c'est ridicule car le peuple tibétain ne va pas suivre une seule seconde ce jeune Panchen Lama complètement fabriqué.

Dans le pays des neiges éternelles, les neiges sont en train de fondre. Dans quel sens vous prenez cela ?

Je pense simplement que c'est une image de ce qui se passe à tous les niveaux, dans nos têtes aussi. On parle de pollution des océans par exemple, mais nous sommes les premiers à polluer nos cerveaux, nos têtes, jour après jour.



À la recherche de Peter Pan.

C'est le monde qui est comme cela et donc il n'y a pas de raison que la nature ne le soit pas aussi. C'est ce que vous voulez dire ?

La nature n'est pas comme cela, mais elle est contrainte, malmenée par l'homme qui se malmène lui-même. Personnellement je vois une dégradation globale qui commence par notre propre dégradation.

Selon vous, quel serait le moyen de sortir de ce cercle infernal ?

Commencer par soi-même, par se dépolluer soi-même, une recherche de qualité nous concernant. Moi je suis un individualiste, je ne crois pas beaucoup aux solutions de société collective. En ce qui me concerne, la solution commence par moi. Mais je ne vais pas changer la société.

Pour en revenir à votre œuvre…

On n'a pas parlé d'*Echo* (octobre 2007). Il ne s'agit pas pour une fois d'une bande dessinée, il s'agit d'un recueil de différents travaux, plusieurs centaines. C'est un gros bouquin de 230 pages qui réunit justement quelques inédits, des croquis de voyage, des esquisses, des étapes préalables à la bande dessinée elle-même, des aquarelles, des illustrations, chez un jeune éditeur Daniel Maghen. Cela me fait plaisir car c'est la première fois que je publie autre chose qu'une bande dessinée. Mais il y a quand même des textes, je raconte un peu mon travail, mes voyages, etc.

C'est un peu le *background* de Cosey ?

Exactement, c'est le *background*, disons de mes albums de bandes dessinées. C'est tout ce qui est en amont et à coté.

Vous vous livrez un peu dedans ?

Absolument, le principe de cette collection, qui est très belle, papier et reliure très luxueux, c'est que l'auteur se livre. J'ai donc écrit des textes à la main, dans lesquels je donne des indications sur les conditions de travail, ce qui m'a inspiré ce personnage, etc. Auparavant j'étais un auteur de bandes dessinées qui racontait des histoires et là, pour cette collection, je me livre, je montre des choses que l'on n'a jamais vues, des croquis, des esquisses de voyage.

Un tournant ?

J'espère que chaque album est un tournant. En ce moment par exemple, je travaille sur le scénario d'un prochain album qui sera une bande dessinée comme les précédentes ou à peu près.

Propos recueillis par la radio Son de L'Espoir

La Grande Époque
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 06 24 30 66 55
www.lagrandeepoque.com

Edité par **La Grande Époque**
SARL au capital de 10.000 euros
R.C.S. Paris B 480 550 037

Directrice générale : Isabelle Chaigneau
Directeur de la publication : Cai Meng Chun
Directeur de la rédaction : Rémi Bleibtreu
Rédacteur en chef : Aurélien Girard
Rédactrice en chef : Véronique Raabon
Comité de rédaction : Lauren Smith (Economie) , Héloïse Roc (Environnement), Michal Neeman (Culture), Alain Penso (Cinéma), Catherine Keller (Art de vivre, Santé & Bien-être)

Directeur artistique : Mathieu Sirvins
Directeur de la distribution : Stéphane Meyer
Impression : Oppermann Druck und Verlags GmbH & Co. Gutenbergstraße 1 D-31552 Rodenberg
Dépôt légal : À parution.
ISSN : 1772-3426.

PUBLICITÉ
France : 01 45 86 41 95
Belgique : 09 233 7713
Suisse : 079 821 7422

NTD TELEVISION

Perfectionnez votre chinois en vous divertissant

Avec les séries exclusives de NTD en version originale chinoise sous-titrées en anglais

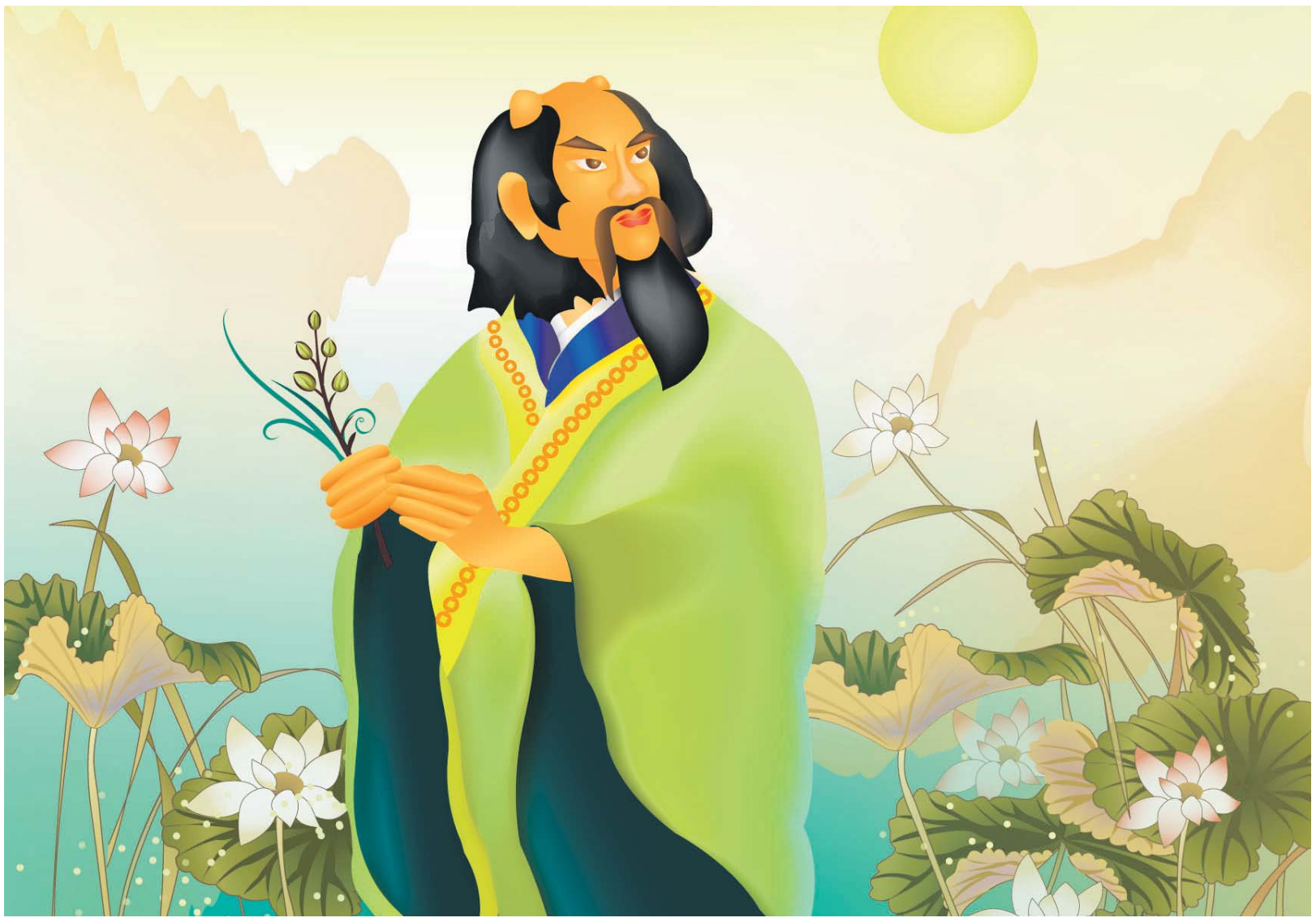
JIN SHOU LU
DU MARDI AU SAMEDI À 20H

HONG JI TONG
DU LUNDI AU VENDREDI À 12H

SFR CANAL 728

free CANAL 685

Shen Nong, père de l'agriculture et de la médecine chinoise



Après que Fu Xi eut établi le principe du mariage, la population de la Chine ancienne commença à se développer. Alors le peuple chinois rencontra de nouveaux problèmes. Premièrement, pour se nourrir, il n'avait pas conscience de ce qui pouvait être comestible ou non. Deuxièmement, il ne savait pas comment guérir les maladies. Cela se traduisait par des épidémies engendrant la mort de nombreuses personnes à cette époque.

Selon la légende, Shen Nong était né avec un ventre en cristal transparent et tous ses organes pouvaient se voir clairement. Le troisième jour après sa naissance, il pouvait parler, le cinquième jour, il était capable de marcher et le septième, il avait toutes ses dents.

Pour trouver une solution aux problèmes posés par les épidémies, Shen Nong se rendit dans les montagnes à la recherche de nourriture comestible et de plantes médicinales. Mais le plus souvent, il trouva de la nourriture empoisonnée, jusqu'à soixante-dix fois en une seule journée. Le fait d'avoir un ventre en cristal transparent l'amena à pouvoir soigner l'empoisonnement causé par les plantes non comestibles, car il pouvait voir les vertus médicinales des végétaux sur son organisme et savoir quelles espèces manger ou non, en fonction de l'effet thérapeutique des herbes.

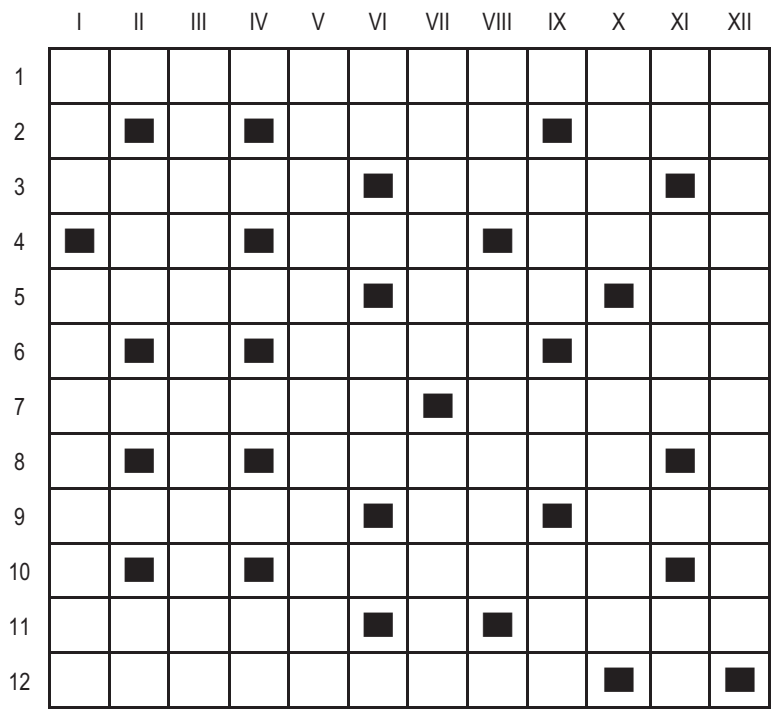
Shen Nong trouva finalement 365 plantes possédant des vertus médicinales. Il établit alors une base assez complète pour la médecine chinoise et le tout a été transcrit dans un ouvrage. L'évolution millénaire de la médecine chinoise a été construite à partir des découvertes de Shen Nong. C'est pourquoi il a été considéré comme le père de la médecine chinoise.

Par ailleurs, Shen Nong créa aussi un instrument de musique, le banjo, pour enrichir la vie spirituelle et culturelle du peuple chinois. Les charrues ont été inventées par Shen Nong pour apprendre aux Chinois les principes de l'agriculture. Il leur enseigna aussi la poterie, la cuisson de la nourriture et apprit aux femmes à faire de la soie à partir du ver à soie. C'est Shen Nong qui apporta aux Chinois la société clanique fondée sur l'agriculture.

De plus il mit aussi en place le principe du marché pour permettre au peuple d'échanger des marchandises. En conséquence, il a considérablement amélioré ses conditions d'existence. Dès lors des générations de fermiers, de pharmaciens et de médecins ont reconnu Shen Nong en tant que divinité.

David Wu

MOTS CROISÉS



Horizontalement
1 - Instabilités
2 - Ravale. Nation d'Amérique.
3 - Dédaigne. Désir.
4 - Absorbé. Fond de cuve. Lac d'Italie.
5 - Naïade. Orient. Du verbe pouvoir.
6 - Profession. Coup.
7 - Raisin. Hâve. 8 - Pis.
9 - Galère. Hélium. Flagrants.
10 - Assourdie.
11 - Pintes. Audacieux.
12 - Calamité.

Verticalement
1 - Décidés. Pagine.
2 - Ligue de basket. Electronvolt.
3 - Immobile 4 - A l'intérieur.
5 - Méchanceté
6 - Bien appris. Dépose.
7 - Imaginaire. Pièce.
8 - Accessoire de golfeur. Pinte.
9 - Demeure. Bout de pain. Cadeau.
10 - Obligées. Pauses.
11 - Après docteur. Regarde. Fin de dictée.
12 - Plaisantes.

SUDOKU

					5			3
1				3				4
8							1	
2	4	1					7	9
6					7	8	3	
		9	6	5				
	3		4		9			1
		2			8			

ABONNEZ-VOUS A LA GRANDE EPOQUE

Pour vous abonner à La Grande Époque, complétez ce bulletin d'abonnement et retournez à l'adresse du journal.

大紀元 The Epoch Times

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . Email : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

Code Postal : . . . . . Ville : . . . . . Tel : . . . . . Date : . . . . . .

Je joins **dans une enveloppe** ce bulletin d'abonnement complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de La Grande Époque :

☐ 3 mois / 6 numéros : 15€ / 16CHF
☐ 6 mois / 12 numéros : 25€ / /31CHF
☐ 1 an / 24 numéros : 40€ / 56CHF
☐ Je souscris un abonnement de soutien de 70€ / 112CHF pour 1 an

A envoyer à : **LA GRANDE EPOQUE**
83, rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tel : 01 45 86 41 95

Pour la Suisse :
CP390
1221 Genève 4
Tel : 079 821 7422
email : pub.suisse@epochtimes.com

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

4	1	8	6	2	3	7	9	5
3	5	6	9	8	7	4	1	2
9	7	2	1	5	4	8	6	3
8	2	7	5	4	9	6	3	1
6	4	9	3	7	1	2	5	8
5	3	1	8	6	2	9	4	7
1	8	4	2	9	5	3	7	6
2	9	5	7	3	6	1	8	4
7	6	3	4	1	8	5	2	9

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	Y	S	■	X	E	N	O	P	H	O	B	E
2	■	L	O	I	S	I	B	L	E	S	■	P
3	■	I	R	■	T	■	V	■	U	E	L	E
4	S	P	E	C	I	F	I	E	R	■	A	L
5	U	■	E	■	V	■	E	■	T	A	R	E
6	R	E	S	S	E	R	R	E	E	■	M	■
7	A	R	■	A	■	A	■	T	E	T	E	R
8	N	E	C	R	O	S	E	R	■	U	S	E
9	N	■	U	■	I	■	M	E	U	T	■	V
10	E	N	T	I	E	R	E	■	S	U	R	E
11	E	E	■	R	■	I	U	L	E	■	U	R
12	S	E	P	A	R	A	T	I	S	M	E	S

Wikimedia

Jean Fouquet, La fuite de Pompée.

Wikimedia

Lorenzo Monaco, Les trois Marie au tombeau.

La peinture mise en page au musée du Louvre

Le musée du Louvre met à l'honneur les enluminures du Moyen Âge et de la Renaissance

De splendides enluminures françaises, italiennes, flamandes et allemandes de l'époque médiévale et de la Renaissance sont exposées jusqu'au 10 octobre au musée du Louvre. Les peintures proviennent de livres d'histoire, de romans ou d'œuvres liturgiques. Aujourd'hui elles sont présentées non comme des illustrations, mais comme des œuvres d'art.

La Bibliothèque Nationale de France, tout comme d'autres bibliothèques dans le monde, a préservé des collections uniques dans leur intégralité. Le musée du Louvre a ainsi collectionné pendant des années des enluminures uniques dans le but de montrer au public la précieuse valeur de ces miniatures, d'exposer le travail artistique de haute qualité et de leur rendre l'hommage qui leur est dû. « *Les collections d'enluminures du musée, conservées principalement au sein du département des Arts graphiques, tant au Cabinet des Dessins que dans la collection Edmond de Rothschild ou encore aux départements des Peintures et des Objets d'Art, méritaient ce traitement particulier. Elles réunissent un bel ensemble de peintures de livres, qui, selon une pratique aussi ancienne que regrettable, ont été découpées dans des manuscrits souvent luxueux ou prestigieux quand la fonction liturgique, littéraire ou scientifique des ouvrages où elles se trouvaient apparaissait secondaire en regard de la valeur artistique de leur illustration* »*, écrit Henri Loyrette, le président-directeur du musée du Louvre.

Curcuma et safran

Les peintres ont beaucoup travaillé pour produire ces enluminures qui devaient illustrer un texte particulier. Tandis que certaines répondent à cette demande, d'autres révèlent une telle qualité et perfection que le lien avec le texte semble presque hasardeux. Les représentations ont été illustrées sur des feuilles faites de peaux d'animaux traitées. Les peintres utilisaient des couleurs et des pigments préparés à partir de fleurs de safran, de racines de curcuma, d'écailles, d'épluchures, de foie, d'urine…, qu'ils mélangeaient avec un stabilisateur, en général du blanc d'œuf. Souvent, les artistes enrichissaient leurs peintures d'ornements en argent et en or, ce qui ajoutait de la valeur et du prestige à l'œuvre. Les dessins minutieux ont été dessinés à la plume ou avec des pinceaux très fins.

Monsieur Loyrette explique que la conscience de la valeur esthétique des peintures a provoqué, principalement à partir du XVIIIe siècle, un phénomène de vandalisme et d'arrachage de pages de manière à répondre aux demandes du marché de l'art, sans considération pour les livres. Cependant, on peut aussi percevoir que cette même conscience a créé un phénomène inverse chez des collectionneurs qui ont tout fait pour préserver ces perles précieuses : un exemple unique connu est l'ouvrage *Les très riches heures* (1416) du Duc de Berry.

Les collections

Parmi les œuvres présentées au Louvre, on remarquera les œuvres de Jean Fouquet le Français (1415/1420-1478/1481), Simon Bening le Flamand (1483-1561) et Lorenzo Monaco l'Italien (1370-1424). Fouquet est considéré comme l'un des peintres les plus importants du début de l'époque de la Renaissance. Il a introduit dans l'art gothique français des éléments de perspective et des innovations influencés par l'art des primitifs flamands. Bening, pour sa part, a été un illustrateur distingué à l'école de Bruges au XVIe siècle et Monaco, un peintre de l'école de Florence de la fin du XIVe siècle et l'élève du peintre Fra Angelico (1387-1455).

« *La dette du Louvre envers ces collectionneurs ne se limite pas à une liste de chefs-d'oeuvre qui forment à présent le fleuron d'un ensemble de cent soixante-dix-neuf numéros par ailleurs injustement méconnus. Sans ces amateurs, ce fonds même n'aurait jamais trouvé sa place au musée. Ce sont en effet leurs donations, riches, nombreuses, répétées et disparates, qui, à partir du Second Empire, ont fait exister cette collection.* »*

Maya Mizrahi

*Henri Loyrette, dossier de presse de l'exposition « Enluminures du Moyen Âge et de la Renaissance »

Informations pratiques

Horaires :Exposition ouverte tous les jours de 9h à 18h, sauf le mardi, nocturnes jusqu'à 22h les mercredi et vendredi.

Tarifs : Accès avec le billet d'entrée au musée : 10 euros.

Gratuit pour les moins de 18 ans, les moins de 26 ans résidents de l'U.E., les enseignants titulaires du pass éducation, les demandeurs d'emploi, les adhérents des cartes Louvre familles, Louvre jeunes, Louvre professionnels et Amis du Louvre, ainsi que le premier dimanche du mois pour tous.

Renseignements : Tél. 01 40 20 53 17 – www.louvre.fr

Wikimedia

Jean Fouquet, Le passage du Rubicon par César.

Wikimedia

L'homme anatomique, extrait du livre.